Vendredi 11 novembre 1927. — No 128. 67me année. Annonces : No 52. Téléphone Rédaction : No 31.

LE CONFÉDÉRÉ

ORGANE DES LIBÉRAUX VALAISANS

PARAISSANT A MARTIGNY LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ABONNEMENTS
SUISSE : Un an ..... fr. 9.—
Avec *Bulletin officiel* ..... » 13.50
ETRANGER : Un an ..... fr. 18.—
Avec *Bulletin officiel* ..... » 22.—
(Expédition une fois par semaine ensemble)

RÉDACTION et ADMINISTRATION à MARTIGNY
Compte de Chèques postaux II c 58
JOINDRE 20 CENTIMES EN TIMBRES-POSTE A TOUTE DEMANDE DE CHANGEMENT D'ADRESSE

ANNONCES (Corps 7)
CANTON ..... 20 ct. | ETRANGER ..... 30 ct.
SUISSE ..... 25 » | *RÉCLAMES* .... 50 »
(la ligne ou son espace)
S'adresser à PUBLICITAS, Société anonyme suisse de Publicité
ou à l'ADMINISTRATION du „CONFÉDÉRÉ"

Lettre de Genève

(Correspondance particulière du « Confédéré »)

Dimanches électoraux

Depuis quelques semaines, les partis politiques genevois sont en effervescence.

Pour la première fois, l'élection du Grand Conseil précédait de quinze jours celle du Conseil d'Etat.

L'ancien système plaçait en novembre — une année après le Grand Conseil — l'élection du Conseil d'Etat.

La loi nouvelle a voulu que le corps électoral donnât au pouvoir exécutif une majorité semblable à celle formée au sein du pouvoir législatif.

L'élection du Grand Conseil a lieu au système proportionnel ; connu maintenant dans tous les cantons (élections des Chambres fédérales), l'élection du Conseil d'Etat se fait au système majoritaire.

A Genève, aucun des partis en présence n'obtient à lui **seul** la majorité. Alors ?

Victoire des gauches

Dimanche, l'élection des cent députés au Grand Conseil a marqué une avance des forces de gauche. Les socialistes gagnent trois sièges, les Indépendants (conservateurs catholiques) secoués par les chrétiens-sociaux, obtiennent aussi un gain de trois sièges. Il est vrai qu'il y a quatre ans ce parti avait subi l'assaut de l'« Union de Défense Economique ». A noter, qu'à part M. Gottret, conseiller national, les députés de l'ancienne observance sont remplacés par ceux du groupe des chrétiens-sociaux.

Le parti radical perd un siège sans voir cependant ses effectifs diminués ; ce sont les beautés et les surprises de la **Fée Carabosse :** la Proportionnelle !

Les partis de droite perdent au total **cinq sièges**: l'Union de défense économique, trois ; le parti démocratique, deux.

Cette perte est d'autant plus sensible à ces partis, dotés de journaux quotidiens largement distribués, possédant de l'argent qu'ils répandirent à profusion, couvrant les murs d'affiches, même illustrées, certains — après les troubles du 22 août (affaire Sacco et Vanzetti) copieusement exploités — de gagner de nombreux sièges.

Les fourriers du socialisme

Les démocrates en demeurent pantois ; ils sont consternés. Les Udéistes rient jaune, après leur phobie du rouge ; superpatriotes, les voici marqués aux couleurs cantonales. Un de leurs principaux chefs claironnant, bedonnant, plastronnant, affirmait la veille du scrutin que les radicaux perdraient 9 sièges (seulement ! ?), les socialistes deux, au moins, tous gagnés par l'U.D.E.

Aujourd'hui, il faut déchanter. Le Grand Conseil sera composé de 54 députés de gauche (32 socialistes, 22 radicaux) et de 46 représentants des conservateurs.

Les partis d'extrême droite ont été les fourriers du socialisme qui marque une avance qu'il serait puéril de nier ou de regretter.

Encore quelques injures imbéciles, quelques coûteuses affiches grossières, quelque gros pétard ,bourré de bordereaux d'impôts élaborés à la Ligue des Contribuables et M. Nicole enregistre de nouveaux succès.

Car la campagne électorale qui vient de se terminer — pour peu de jours d'ailleurs — a prouvé que les attaques violentes, les pamphlets, les affiches de la dernière heure, les journaux d'un soir, ne font du mal qu'à leurs auteurs.

Lorsque les chefs sont en danger, les troupes réagissent, les adversaires aussi. Et l'on voit MM. Moriaud, Bron, Adrien et Paul Lachenal, Turrettini, Gottret, Nicole passer en tête dans leur parti.

Les pertes de l'U.D.E. peuvent être attribuées d'une part aux promesses fallacieuses faites par ce parti — qui se défend d'en être un, — d'autre part aux jongleries électorales de ses chefs, à leurs procédés renouvelés de Tamany, à leur soif d'honneurs, alors que les troupes honnêtes et fidèles croient marcher pour le bien du pays.

L'intelligence... très moyenne de la plupart des dirigeants de l'U.D.E., augmentée d'une fatuité inconcevable et d'un incommensurable orgueil leur a fait commettre — et avec quel brio — toutes les vilenies électorales qu'ils reprochaient avec véhémence aux autres partis qui sont sur ce point des élèves à côté de l'U.D.E. Au surplus, l'absence de programme social et économique, l'égoïsme de classes, la défense des intérêts privés conduisent les partis d'extrême-droite à leur désagrégation.

Faire des **économies budgétaires** uniquement pour que ceux qui possèdent paient moins d'impôts, c'est insuffisant comme programme ; c'est un drapeau que les éléments populaires ne peuvent rallier.

Demain

De quoi demain sera-t-il fait ?

Logiquement, radicaux et socialistes doivent prendre la majorité au Conseil d'Etat. Mais le parti radical doit revendiquer quatre sièges sur sept. Les socialistes ont décidé, ordonné, arrêté de marcher **seuls**, en priant les partis « bourgeois » de composer une liste de 5 noms seulement, laissant ainsi deux places pour leurs mandataires **élus par leurs propres troupes.** — Il est permis de supposer que les « bourgeois » — puisque bourgeois il y a, — n'auront point cette évangélique abnégation.

Les radicaux devront donc accorder trois concessions à la droite, si elle accepte la majorité radicale. Elle reconnaîtrait ainsi et préparerait la réalisation du **programme radical** — programme connu de toute la population. Les socialistes préféreront-ils rester dans l'opposition ? qui, paraît-il, accroît sensiblement leurs troupes, en regardant le parti radical continuer l'œuvre de restauration financière commencée par Alexandre Moriaud, et l'expansion économique si bien inaugurée par M. Bron. Les progrès sociaux ne seront point abandonnés, accomplis au fur et à mesure de l'augmentation des fonds de la trésorerie cantonale. Les partis de droite, dominés par l'U.D.E., commettront-ils la sottise, l'imprudence, l'antipatriotisme de revendiquer la majorité au Conseil d'Etat ? Ce serait dangereux pour Genève ! Qui gâchera la **victoire populaire** de dimanche ?

Ch.-E. D.

L'INSTRUCTION OBLIGATOIRE

On me force d'allumer la lanterne de ma voiture. Pourquoi donc se faire scrupule de forcer les parents négligents à allumer aussi la lanterne dans la tête de leurs enfants ?

Jean Macé.

Tempérament et Célibat

Quelques lignes de notre article : Imposition, mariage et célibat (No 123 du « Confédéré » du 28 octobre), nous paraissent avoir chatouillé désagréablement l'épiderme de l'ardente féministe qu'est Mlle Orphélia. Peut-être, imprudent chirurgien, avons-nous remué un peu trop le bistouri dans la plaie...

Vous êtes charmante et comme il suinte cet éternel féminin, Orphelia, quand, avec une imperturbable sérénité et une candeur désarmante, vous affirmez : « Combien de jeunes filles « prolongées » admirablement conservées, voire même séduisantes et désirables sont restées intègres parce qu'elles n'ont pas **voulu** contracter une union au-dessous de leur dignité. »

Si, sur le chemin de la vie, ces femmes « séduisantes et désirables »avaient rencontré un beau page, un oiseau bleu, un parfait gentilhomme, si elles avaient pu contracter une union non « au dessous », mais au niveau ou au-dessus de leur dignité, bref, si elles **avaient pu faire autrement,** fort probablement elles auraient déserté le célibat et renoncé de tout cœur à leur virginité. Parlez-nous alors d'aversion naturelle pour la vie conjugale ! ! !

Dans notre siècle à progrès et à statistiques, un jour viendra peut-être, à notre grande joie commune, où un bureau spécial de statistique nous renseignera exactement sur ce point.

Vous êtes certainement plus près de la vérité, Orphélia, lorsque vous avancez que certaines vieilles filles sont restées telles « par tempérament. »

Le Dr Paul Voivenel, un excellent psychologue et des meilleurs écrivains médicaux de France, original et savoureux, a lancé cette boutade : « En amour on a la morale de sa chimie et la chimie de ses glandes à sécrétion interne ».

Parole profonde et juste sous son peu d'austérité !

Parmi ces glandes à sécrétion interne, une des plus importantes est celle dont les greffes ont rendu Voronoff populaire et illustre entre tous, éclipsant devant le grand public les noms célèbres de Pasteur et de Berthelot.

Etudiant l'influence de ces glandes sur l'organisme et le tempérament, Voivenel décrit quatre types d'hommes :

« **Le digestif.** Son abdomen prédomine en hauteur et en largeur, ses organes digestifs sont au large, bien capitonnés, reposant sur de volumineuses fesses et de grosses jambes courtes. Tête ronde, mâchoire inférieure puissamment outillée. »

Ce sont les porteurs d'entrailles prospères auxquels fait allusion dans son œuvre le timide poète des « Heures pensives ».

« **Le dystropho-génital.** Long, glabre, aux yeux ronds et étonnés, il se cache pour sa toilette qu'il fait avec une patiente minutie. La courbe de ses épaules tombantes est féminine ; sa voix rappelle celle des enfants, et quand il lance des cailloux, il a le geste d'une femme. » Ce sont ces grands blonds que la belliqueuse Allemagne recrutait pour la Garde Impériale. Pour des raisons que l'on devinera facilement, Guillaume II et son peu intéressant E. M. prisaient fort ces demi-sexués.

« Le troisième, aux muscles secs comme des cordes, aux méplats accusés, dont le nez fend l'air comme une étrave, aux raisons organiques... indiscutables. **C'est le sexuel.** » Ce sont les bons coqs humains, velus au bon endroit, les vrais successeurs de ce Don Juan dont **l'odeur** forte et caractéristique chatouillait si délicieusement l'odorat des courtisanes de son temps.

« Le dernier enfin, musclé, front large, peu pileux, apte à engraisser, l'air sportif, paraît aimer surtout les idées générales et les discussions psychologiques. Curieux, peu passionné, l'esprit lucide, bon enfant, à la fois spirituel et naïf, il adore les livres, jongle avec les idées, parle des mots comme les femmes des étoffes. Robuste et intelligent, volontaire dans l'action, autoritaire à l'occasion, très curieux des composants psychologiques de l'amour, il semble assez détaché de ses expériences pratiques ; « Imaginatio lasciva, vita proba ». **C'est le cérébral.** »

Dans ce dernier type nous classerons les savants, les philosophes, les psychologues, un certain nombre de littérateurs et de poètes, et quelques-uns de nos meilleurs amis errant constamment dans les plates-bandes des belles-lettres.

Nous citerons comme prototype de cérébral Rémy de Gourmont, cet écrivain et philosophe, auteur des admirables « Lettres de l'Amazone », qui occupera un jour, à côté d'Anatole France, le plus haut échelon de la littérature française.

Tel dictateur valaisan, moins fin psychologue que roué dans l'art d'accommoder les sauces en politique, divisait nos concitoyens en deux classes seulement. Ceux qui sont pour lui : **les purs et les primés,** gens avides et insatiables auxquels il prodigue généralement les trésors de sa bonté et de son ineffable tendresse... Ceux qui sont contre lui : **Brebis galeuses,** les unes, éprises d'indépendance et à l'échine fort rigide, destinées à se réveiller un beau matin les reins cassés ! les autres, troupeau affolé, au sang aristocratique dépourvu de vitalité, « aigries et ahuries » de n'avoir pu brouter à leur aise l'herbe tendre et fleurie que plusieurs siècles de domination leur avaient servie à souhait.

Cette division dictée par l'impulsivité et à un moment où le tréteau de la politique néo-conservatrice était fort chancelant, nous paraît tout de même un peu simpliste, et n'a pas dû, pour son élaboration, congestionner le cerveau de ce politicien remuant, cassant et bilieux.

La complexité même de l'âme féminine se refuse à toute division arbitraire.

Quels types variés à l'infini, de cette blonde Amazone au regard de fauve, femme terrible et farouche, porteuse de culottes, à cette délicieuse brune, qui, le sourire sur les lèvres... N'y a-t-il pas toutes les nuances, depuis la dévouée infirmière sans cesse penchée vers la souffrance humaine, ouvrant toutes grandes les écluses de son cœur, par où s'échappent les flots limpides de son inépuisable bonté, à la vieille fille égoïste de la qaurantaine qui hautaine, gonflée de dédain, l'œil méfiant, s'isole dans sa tour d'ivoire, cloîtrant sa personnalité et l'empêchant de vibrer avec le milieu ambiant.

L'infirmière charitable aura trouvé dans le dévouement envers les souffrants et les miséreux la satisfaction des instincts que d'autres femmes, très clairsemées, chercheront dans l'art, la poésie, la littérature, la philosophie, voire même la science. Un certain nombre de **vierges,** dans notre pays du moins, trouveront une issue heureuse pour l'écoulement de leur sensibilité et de leurs émotions dans le calorique de la dévotion, dans ce mysticisme qu'un psychiatre a appelé si gentiment « l'infirmerie de l'amour ».

Quant à ces vieilles filles égoïstes, orgueilleuses, et méfiantes, dont nous avons dépeint plus haut le type psychologique, nous persistons à croire **qu'elles sont restées vierges, parce qu'elles n'ont pu faire autrement,** n'en déplaise à Orphélia et à ces vierges « séduisantes » dont elle a pris l'héroïque défense !

Et nous terminerons cette étude psychologique du célibat, de l'homme et de la femme, par cette belle page de Madame Gina Lombroso, docteur en médecine, sociologue réputée, fille du savant anthropologiste Césare Lombroso, épouse du grand historien G. Ferrero : « La clef de l'âme féminine, c'est son altérocentrisme, c'est-à-dire son esprit de dévouement, comme la clef de l'âme masculine c'est son égocentrisme, c'est-à-dire son égoïsme. La femme et dans toute la zoologie, le sexe féminin, attend les hommages de l'être fort qui, normalement, doit la **conquérir.** Elle doit être **choisie** et conquise, d'où son **charme,** sa **séduction,** sa **coquetterie,** sa **pudeur** et sa **timidité** formes de la coquetterie. Elle veut faire plaisir et, même quand elle est devenue célèbre dans un domaine intellectuel austère, son cœut bat avec plus d'inquiétude pour la vie et l'affection de ceux qui l'entourent, que pour la gloire des œuvres qu'elle a menées à bien. »

A. B.

Nouvelles du jour

L'hiver serait venu, le mauvais temps nous surprend. Les pluies torrentielles ont provoqué des inondations désastreuses en Amérique, en Lombardie, à Venise, en Allemagne du Sud et dans le Rheintal déjà si éprouvé en septembre.

* * *

M. Poincaré est aux prises à la Chambre française avec les communistes Marty et Berthon qui lui reproche les condamnations infligées aux camarades-députés.

* * *

Le traité franco-yougoslave sera signé vendredi à Paris entre MM. Briand et Marinkovitch, ministre des Affaires étrangères à Belgrade.

* * *

Le procès de M. Manoïlescu a commencé jeudi à Bucarest. Le tribunal est présidé par le colonel Vladesco.

Le procès de la Caisse hypothécaire

Nous rappelons les faits, vieux de dix ans, qui viennent d'avoir leur épilogue au Tribunal fédéral :

En 1917, en effet, à la suite de la découverte d'actes frauduleux commis par Francis Roten, comptable de l'établisement, pour le montant de fr. 338,011.80, le Grand Conseil avait décidé de faire examiner la responsabilité des divers organes et employés de la Banque cantonale. La question fut soumise à deux experts, MM. Gaudard, conseiller national à Vevey, et Tuor, professeur de droit. Francis Roten avait été condamné à une peine de 5 ans de réclusion, sous déduction de 619 jours de préventive.

En 1919, sur le vu du rapport des experts, le Grand Conseil décida qu'une action en dommages-intérêts serait intentée aux membres des organes de la Caisse hypothécaire et d'épargne ainsi qu'aux employés désignés dans le rapport et que le Conseil d'administration indiquerait au Conseil d'Etat la quote-part de la réparation à réclamer aux personnes mises en cause.

De celles-ci, cinq sur dix sont décédées.

* * *

La Haute Cour, présidée par M. Muri, composée en outre de MM. les juges fédéraux Weiss, Honegger, Thélin, Robert, Engeler et Bolla, s'est réunie à nouveau mercredi matin (nous avions annoncé vendredi par inadvertance) pour entendre le rapport de M. Weiss, juge rapporteur.

Dans cette étude, M. Weiss a analysé la situation juridique des divers organes de l'ancienne Caisse hypothécaire du Valais.

Le cas de l'ancien directeur, feu Henri de Torrenté, l'a particulièrement retenu. M. Weiss constate dans son rapport que le directeur n'a pas été à la hauteur des obligations que comportait l'importance de son poste ; il n'a pas à l'égard de l'établissement qu'il dirigeait, rempli tout son devoir, qui était d'exercer un contrôle, une surveillance serrée non seulement sur les opérations mais aussi sur le personnel.

On a invoqué, pour défendre l'ancien directeur, le fait qu'il n'était pas banquier, et son inexpérience de la technique bancaire. Le rapporteur estime que c'est précisément la grande faute commise par M. Henri de Torrenté d'avoir accepté des fonctions auxquelles il n'était pas suffisamment préparé. La profession de banquier demande, outre le bagage technique indispensable et aussi les aptitudes spéciales, de longues années d'expérience. M. Henri de Torrenté ne possédait pas ces qualités qu'il ne pouvait acquérir au cours de sa carrière politique. En l'appelant à diriger les destinées de la Banque cantonale, on aurait dû lui adjoindre un technicien.

Un technicien, et non M. Charles de Preux, homme politique et fondé de pouvoirs de la Banque ! Pas plus que son directeur, ce dernier n'était à sa place à la tête d'un important établissement financier.

En ce qui concerne le comité de direction, le rapporteur estime qu'il n'a pas voué aux affaires de la banque tout l'intérêt, toute l'attention nécessaires. D'une façon générale, les organes supérieurs de la Banque cantonale paraissent avoir apporté de part et d'autre, une certaine négligence dans la gestion de l'établissement.

En conclusion, M. le juge Weiss propose au Tribunal d'admettre l'action en dommages-intérêts intentée par l'Etat du Valais, dans les normes suivantes :

10,000 fr. contre le directeur Henri de Torrenté;

1000 fr. contre chacun des membres du comité de direction ;

1000 fr. contre chacun des administrateurs ;

3000 fr. contre le caissier Joseph Allet ;

écarter les réquisitions de l'Etat du Valais contre le fondé de pouvoirs Charles de Preux et contre les deux censeurs ;

solidarité à l'intérieur de chaque groupe.

M. Robert, co-rapporteur, a appuyé entièrement les propositions de son collègue Weiss. M. Bolla, a opiné dans le même sens ; toutefois il propose le rejet de l'indemnité réclamée aux membres du Conseil d'administration.

M. Engeler se rallie également aux propositions de la commission d'instruction, mais il voudrait cependant une diminution de fr. 1000 à 500 de la somme proposée contre les membres du Conseil d'administration. M. Thélin approuve également les deux rapporteurs, il ne serait pas loin d'approuver M. Engeler sans faire toutefois de proposition précise.

M. Honegger, d'accord avec les propositions Weiss-Robert, voudrait cependant que l'on libérât complètement le caissier Allet des fr. 3000 proposés, la bonne foi de ce caissier ayant été surprise par les agissements de Roten. Enfin, M. Muri approuve le point de vue de M. Bolla.

L'arrêt du Tribunal

Se basant sur les positions prises dans la discussion, le Tribunal fédéral a rendu l'arrêt suivant :

Sont condamnés à payer à l'Etat du Valais :

1. Les hoirs d'Henri de Torrenté, ancien directeur de la Banque cantonale du Valais, 10,000 fr. ;

2. Le caissier Joseph Allet, 3000 fr.

3. Pour les membres du Comité de direction, chacun 1000 fr. (décision prise à la majorité de 4 voix contre 3).

Le sconditions libératoires des autres défendeurs ayant été admises, les réquisitions de l'Etat du Valais contre ceux-ci sont rejetées.

Les frais d'émoluments de justice, arrêtés à 3000 fr., ainsi que les autres frais, sont répartis comme suit :

Un tiers à la charge du demandeur, l'Etat du Valais, et deux tiers à la charge des défendeurs condamnés.

VALAIS

Parti radical-libéral de Sierre

Les délégués du parti libéral-radical du district de Sierre sont convoqués pour dimanche 13 ct, à 11 h., du matin, à la Weinstube de l'Hôtel Bellevue à Sierre, avec l'ordre du jour suivant :

1. Renouvellement du Comité.
2. Election au Conseil d'Etat. Le Comité.

DES NOUVELLES DU TEMPS... — Passé l'été de la Saint Martin, adieu les belles journées ensoleillées de l'automne radieux dont nous avons joui après l'été diluvien de l'année 1927 ! C'est l'ami Reuse, le devin de Mazembroz, qui nous le prédit avec assurance et sa perspicacité ordinaires.

Frimaire est annoncé. Les marchands de bois et de charbon s'en réjouissent. Du 10 au 30 novembre : temps frais et brumeux. Une première neige apparaîtra déjà vers le 8 décembre, pour décorer l'Immaculée Conception, sans doute ! Mais elle s'en ira (bon voyage) pour s'installer à Noël seulement. L'hiver qui arrivera en retard empiètera sur le printemps. Mais il ne sera pas trop rigoureux, car le météorologue fullierain nous écrit textuellement que « l'hiver sera moucheron ».

L'été 1928 sera caractérisé par des orages et des pluies chaudes, nous dit le même voyant. Les vignerons ne devront pas négliger les sulfatages préventifs.

— Notre correspondant de Mazembroz nous avait également dit que jeudi matin la planète Mercure passerait devant le soleil qui apparaîtrait marqué d'une petite tache noire se mouvant de gauche à droite, pendant la durée du phénomène, soit de 7 h. 52 à 9 h. 30.

Malheureusement jeudi matin, il pleuvait, et on n'a rien vu. Il faudra veiller au prochain passage.

L'AFFAIRE DU « VALAIS ». — Notre confrère, M. Favre, rédacteur du « Valais », nous affirme que la nouvelle d'un procès intenté à son journal par M. Walpen est inexacte. Par contre, c'est lui-même, M. Favre, qui inquiètera en justice, M. André Marcel, rédacteur de la « Feuille d'Avis du Valais » qui l'a accusé de calomnie.

Ce serait peut-être le moment de passer l'éponge sur un futile incident dont on a tant parlé.

LE DEUIL DE M. BILLE. — Ensuite du deuil terrible qu'il vient d'éprouver par la perte de son jeune fils, M. Jacques Bille, une des victimes du « Principessa Mafalda », M. le peintre Edmond Bille, à Sierre, a donné sa démission de président de la section valaisanne de l'Automobile-Club, fonction qu'il remplissait avec distinction depuis deux ans.

M. Jules Wegener, le remplacera.

Nous compatissons à la douleur de M. Bille et nous lui présentons nos sincères condoléances.

GYMNASTIQUE. — En 1907, il y avait en Valais un peu moins de 3 gymnastes pour mille habitants (2,98 ‰). Il était le dernier en rang des 19 cantons où se trouvaient des sociétés de gymnastique. En tête figuraient Schaffhouse et Zurich avec les chiffres respectifs de : 31,36 et 30,77 pour mille).

Vingt ans après, le Valais est encore au 19me rang sur 20, mais avec le chiffre de 7,59 pour mille, alors que les Confédérés du plus haut de l'échelle atteignent : Bâle-Campagne 60,51 et Zurich 53,59 pour mille.

Mais si l'on ne prend que les membres actifs, le Valais occupe le 18me rang, en 1927 comme en 1917, mais le chiffre a passé de 0,95 à 3,23 pour mille.

MINES. — A été accordée une concession de mine de plomb, argent, cuivre et zinc, dans le territoire de la commune de Steg (avec pour confins : la Lonza à l'ouest, et les communes de Hothen, Niedergesteln et Ferden) à M. Amort, à Martigny.

NOS UNIVERSITAIRES. — Parmi les candidats qui ont subi avec succès les examens fédéraux de médecine à Lausanne (anatomie et physiologie), nous relevons le nom d'un Valaisan, M. Charles Contat, de Monthey.

EMPOISONNEURS DE RUISSEAUX. — Des malandrins viennent d'empoisonner deux ruisseaux, la Louenne sur le territoire de Massongex et le petit ruisseau des Iles, à St-Maurice, extrêmement favorable à l'élevage des poissons par la quantité de matières nourrissantes qu'il contient.

Toute cette nourriture est aujourd'hui perdue avec les truites qui y prospéraient.

LE REGIME DU BLE. — On vient de constituer une grande commission extraparlementaire pour étudier la question des céréales. Elle est composée de représentants de l'Union suisse des Paysans (parmi lesquels M. le conseiller d'Etat Troillet, à Sion), de la Fédération suisse des sélectionneurs, des fédérations de coopératives, des syndicats agricoles, des meuniers, des commerçants en céréales, des boulangers et confiseurs, des fabricants de pâtes, des sociétés de consommation, des arts et métiers, des commerçants et industriels, des syndicats ouvriers, des sociétés d'employés, du comité de l'initiative populaire, des représentants du Conseil fédéral, etc.

CONSIGNES DE PLANTS AMERICAINS 1928. — (Comm.). — Le public est rendu attentif que les consignes de plants américains doivent être adressées aux pépiniéristes autorisés du canton, au plus tard pour le 25 novembre prochain. (Les intéressés sont priés de consulter à ce sujet le dernier numéro du « Bulletin officiel », 4 novembre 1927).

Le Service cantonal de la Viticulture.

(Comm.). — La Direction générale a adjugé à MM. Germain et Basile Dubuis, à Granges, les travaux de nivellement du terrain au sud des maisons d'école, terrain sur lequel sera construite la grande halle de l'Exposition. Ces travaux vont être mis immédiatement en chantier.

Chronique sédunoise

DECISIONS MUNICIPALES
(Extraits)

Plan d'avenir. — M. le président informe que le jury du concours s'est réuni la première fois le 31 octobre aux fins de procéder préalablement à ses travaux proprement dits, à une vision locale de la ville et de sa périphérie et pour discuter le programme. Le Conseil prend connaissance du texte de la mise en soumission du plan.

Assurance responsabilité civile. — Le Conseil décide d'assurer la responsabilité civile de la commune envers les tiers auprès de la compagnie d'assurance Helvétia à Zurich, au tarif de sa soumission qui a été la plus avantageuse.

La responsabilité causale est également assurée pour le bisse Lienne-Sionne.

Réfection de la route cantonale dans l'intérieur du hameau du Pont de la Morge. — Le Conseil prend acte d'une lettre du Département des Travaux publics avisant qu'il se prononcera sur le subventionnement et la mise en chantier de ce travail sitôt après la mise en vigueur du règlement d'application de la loi du 18 mai 1927.

Suppression des chefs de train. — M. le président ayant appris que la direction des CFF envisage la suppression respectivement la permutation des deux derniers chefs de train stationnés à Sion, propose au Conseil d'intervenir énergiqeument auprès des organes compétents en vue du maintien à Sion de ces fonctionnaires. — Adopté.

Donation en faveur d'un asile de vieillards. — M. Albert Udry, domicilié à Nice, originaire de Vétroz, veut faire un don de fr. 20,000.— en faveur de l'œuvre de l'asile des vieillards à Sion. Le Conseil accepte cette donation en exprimant sa profonde gratitude à M. Udry. Il s'engage à en respecter les conditions et à administrer les fonds selon les intentions du généreux donateur.

Reboisement dans la plaine du Rhône. — A l'occasion de la prochaine plantation d'arbres dans les Iles, le Conseil décide d'insister auprès du forestier d'arrondissement pour qu'une large place soit faite aux plants de mélèzes.

Caisse populaire d'assurance-maladie de Sion

Le tirage définitif de sa loterie aura lieu le 3 décembre prochain. A cette occasion, nous nous permettons d'adresser un pressant appel à nos membres et à la population en général afin que nous puissions par leur générosité, offrir un étalage digne de satisfaire les plus malchanceux. Les temps sont durs, nous dira-t-on. En effet, qui mieux qu'une caisse d'assurance-maladie peut le savoir ; elle qui tous les jours est mise à contribution par les dépenses toujours croissantes occasionnées par les épidémies et particulièrement par l'assurance infantile.

Nous osons espérer que nombreuses seront les personnes qui voudront contribuer à la réussite de cette loterie et par ce fait appuyer efficacement une œuvre de philanthropie et de solidarité.

En remerciant d'avance tous les généreux donateurs, nous avisons que des membres de la société passeront à domicile pour recueillir les dons.

N.-B. — La Caisse populaire d'assurance-maladie de Sion organise son loto annuel en faveur de l'assranuce-infantile au Café de Genève, le 13 novembre, dès 17 h. Nous ne doutons pas du bon accueil de la population sédunoise. — (Voir aux annonces). Le Comité.

Traitements des arbres fruitiers

(Comm.). — La Commission communale d'agriculture rappelle aux propriétaires d'arbres fruitiers que le moment est propice pour appliquer le traitement d'hiver contre le puceron lanigère.

La Station fédérale d'essais arboricoles recommande de traiter avec le carbolinéum soluble à 10-15 % (10-15 parties de carbolinéum soluble pour 90-85 parties d'eau) ou avec le lysol brut à 4 % (4 parties de lysol brut dans 96 parties d'eau).

Le traitement doit être opéré avec grand soin à l'aide d'une brosse, d'un fort pinceau ou d'un pulvérisateur. L'application doit pénétrer toutes les fissures ; dégager également la base du tronc de l'herbe qui peut l'entourer.

Pour lutter contre la cloque du pêcher, c'est également le moment de sulfater les sujets atteins avec la bouillie bordelaise au 2 % de sulfate de cuivre.

Gymnastique

(Comm.). — Après avoir passé la période habituelle de repos, la Section fédérale de gymnastique de Sion s'est résolument mise à l'ouvrage.

La saison d'hiver si propice à la préparation et l'entraînement physique des jeunes gens, promet cette année-ci un travail tout particulièrement intense et minutieux en vue du prochain concours fédéral à Lucerne, en juillet 1928.

Un premier concours interne de classement vient déjà de donner preuve de belle vitalité de cette intéressante Société dont la principale ambition consiste à former de bons citoyens et solides adeptes, jeunes ou vieux.

Que tous les jeunes gens soucieux de leur santé et de leur développement physique viennent donc sans tarder grossir les rangs de la Section de Sion, en prenant part aux exercices réguliers et obligatoires qui ont lieu tous les mercredi et vendredi dès 20 h. 30 à la Halle de gymnastique de l'Ecole primaire des garçons.

Les inscriptions ou demandes d'admissions peuvent y être adressées verbalement ou par écrit au moniteur-chef M. Séraphin Antonioli.

Le Comité.

MARTIGNY

Marie-Jeanne.

Voici le sujet de ce beau drame qui sera représenté à Martigny-Bourg, salle communale, dimanche le 13 en soirée et dimanche, le 20 en matinée et en soirée.

Marie-Jeanne a épousé Bertrand, brave homme sans doute, mais dépourvu d'énergie et porté à se laisser entraîner par la mauvaise compagnie. La misère et la discorde entrent dans le ménage. Marie-Jeanne, dénuée de tout, va porter son enfant aux Enfants-Trouvés. Le docteur Appiani vient le prendre et le substitue à celui que Mme de Bussières a perdu et que lui, Appiani, devait sauver. Marie-Jeanne, venant chez Mme de Bussières — qu'Appiani doit épouser grâce à la substitution de l'enfant — reconnaît son fils, mais Appiani la fait enfermer comme folle. Heureusement, Bertrand, que le malheur a rendu sérieux, remue ciel et terre, délivre sa femme et avec l'aide du généreux Théobald, confond Appiani. Marie-Jeanne retrouve son enfant et son mari. Mme de Bussières épouse Théobald, tandis que le faux docteur Appiani, cueilli par les gendarmes, va expier ses torts dans son pays.

Carte de mouture.

Le dernier délai pour ceux qui n'ont pas pris la carte de mouture expire le 20 novembre.

Le fourneau à gaz : « Le Rêve ».

Lundi 14 novembre, à 20 h. et mardi 15 novembre, à 15 h. et à 20 h., à la grande salle du Café de Genève (au 1er étage) auront lieu des démonstrations culinaires gratuites avec dégustation, qu'organise la manufacture de fourneaux à gaz « le Rêve S. A. » (représentants à Martigny : J. et G. Luisier). Invitation cordiale à tous et spécialement aux ménagères. (Voir aux annonces).

Le Football-Club de Martigny

Le Comité du F. C. Martigny informe les amateurs du ballon rond, ainsi que les fervents propagateurs du sport, qu'il se propose de faire circuler prochainement des cartes de membres passifs.

Il sollicite chaudement leur appui et les prie de bien vouloir réserver le meilleur accueil aux cartes qui leur seront présentées. Le Club a recours à l'aide désintéressée de tous les sportifs pour suivre efficacement les buts éducatif et sportif qu'il s'est promis d'atteindre.

Merci d'avance. Le Comité.

Cinéma Royal.

Le prince Zilah. - L'œuvre célèbre du grand romancier Jules Claretie a été supérieurement réalisée à l'écran par le metteur en scène Gaston Roudès. L'intrigue énigmatique et troublante de ce drame se déroule dans un cadre merveilleux et est délicieusement interprété par la toute mignonne artiste française France Dhélia. Ce roman qui est très connu mérite tous les éloges tant au point de vue littéraire que cinématographique et nous sommes certains que ceux qui l'ont lu voudront le le voir à l'écran ; c'est donc pour nous la meilleure des réclames.

En Suisse

Les places d'armes

Delémont aurait des chances de devenir place d'armes de la deuxième division, écrit-on au « Petit Jurassien », en remplacement de Liestal. Le motif de ce changement serait que Liestal, qui n'a pas les installations nécessaires pour les tirs aux grandes distances, refuserait de les établir. Les opposants seraient les socialistes, hostiles à toute dépense militaire. D'autres localités se mettent sur les rangs, dont Bulle, qui fait valoir sa situation dans les Préalpes favorables à l'instruction des troupes de montagne.

LES ACCIDENTS

— A Unterterzen (commune de Quarten, St-Gall), Mme Dorothea Janser, 86 ans, avait été renversée par une automoible. Transportée à l'hôpital avec une fracture du fémur et de nombreuses autres blessures, elle vient de mourir après plusieurs jours de souffrance.

Philanthropie

M. J.-B. Jaccoud, ancien recteur du Collège Saint-Michel, à Fribourg, récemment décédé, a institué une fondation au capital de 30,000 fr., dont les intérêts devront servir à faciliter l'accès des écoles d'enseignement supérieur à des jeunes gens de Fiaugères et de Progens (Fribourg). M. Jaccoud a donné pour la même destination sa bibliothèque.

Kleptomanie

Un gendarme, Henri P., qui participait à un repas certain matin, à 4 h., dans un hôtel de Genève, fut surpris par la patronne au moment où il plongeait la main dans la caisse. P. qui a quitté dès lors la maréchaussée genevoise, a été condamné à deux mois de prison, avec sursis. Il n'arrive pas à s'expliquer cet acte, non plus que son commandant, qui était très content de ses services.

Il avait peut-être un peu bu !

Attention à la fausse monnae !

Plusieurs fausses pièces de cinq francs ont été mises en circulation à la Foire de Bâle. Elles sont facilement reconnaissables à leur couleur gris-plomb et à leur défaut de netteté.

L'arrestation de Jaillet

Le négociant en vins, Jaillet, de Vallorbe, avait pris la fuite au début de l'année, laissant ses affaires en pleine déconfiture. Il était recherché par la justice pénale sous la prévention de faux et d'usage de faux pour des sommes importantes.

Ayant décidé de se mettre à la disposition de la justice, le fugitif en a informé le chef de la police de sûreté, qui prit les mesures nécessaires. Jeudi soir, il s'est constitué prisonnier à la frontière, d'où un inspecteur le la sûreté l'a conduit dans les prisons de Lausanne.

La jeunesse radicale tessinoise proteste avec raison

L'organe de la jeunesse radicale tessinoise, l'« Avanguardia », adresse au Conseil fédéral une lettre ouverte pour protester contre le fait que des maîtres de nationalité italienne, qui font partie du fasciste, qui ont adopté le « credo » fasciste, qui font publiquement de la propagande pour le fascisme et qui osent même se présenter devant les élèves tessinois avec leur insigne fasciste, enseignent dans les écoles publiques du Tessin, notamment dans les écoles moyennes et secondaires.

Une pareille activité dans les établissements d'instruction publique, qui ont pour tâche de former la future caisse dirigeante, est qualifiée de haute trahison et le Conseil fédéral est prié d'intervenir dans le cas où cela serait nécessaire.

Instituteurs et officiers

Le Grand Conseil de Zurich décide de revenir sur l'article 23, à propos duquel il avait décidé à une petite majorité que l'Etat ne devait plus payer les frais de remplacement des instituteurs qui font des cours d'officiers pour les écoles de recrues et pour les autres cours d'instruction.

Plusieurs orateurs ont pris la parole pour et contre le projet, puis le Grand Conseil a décidé, par 91 voix contre 79, de rétablir l'ancien texte de l'article 23 du projet.

Nouvelles de l'Etranger

LES FOUILLES DE GLOZEL

Le « Journal » de Paris donne sur les fouilles exécutées à Glozel (France) , par les savants experts des renseignements qui donnent à cette affaire, qui a déjà fait couler tant d'encre, un caractère d'authenticité formelle.

C fut mardi la journée élégante de Glozel. Dans ce paysage glacé d'Auvergne, le long des pentes noirâtres apparaissent des toilettes claires et éclatent des rires. Le snobisme et l'actualité ont voulu cela : autour des savants, couverts de glaise, des mains gantées sortent des boîtes à poudre.

Les savants, eux, n'ont pas perdu leur temps, ils ont gratté la glaise avec ardeur.

M. Blosh Gindira vient à peine de trouver deux petits objets en os que l'abbé Favrel pousse l'appel de ralliement. La commission l'entoure. Sous son conteau, près de l'endroit où hier, on trouva un galet, apparaît une masse consistante. C'est à coup sûr une brique. On la dégage avec d'infinies précautions. Elle est molle. On décide, pour la laisser sécher, de ne pas la débarrasser avant demain de sa gangue de terre. Et scrupuleusement, on la scelle sur une pelle avec des faveurs bleues et de la cire.

Puis encore une fois heureux, M. Blosh Gindira tire de l'humus un anneau de schiste d'un centimètre de large et de cinq centimètres de diamètre total. Des caractères y sont gravés et aussi, ce qui en fait une pièce unique de la collection, deux fines têtes de chèvres.

Cette fois, la commission paraît renoncer à aller plus avant. Elle se rassemble à l'écart. A la vérité, le champ des morts l'a comblée. En trois jours, les savants ont pu exhumer, de leurs propres mains, les objets les plus caractéristiques de la collection : des plaques en os, une perle, une brique vraisemblablement couverte de caractères, un galet gravé et un anneau ciselé.

Bref, elle décide de ne pas fouiller davantage, de méditer à loisir sur les trouvailles.

M. le professeur Pittard, malade et fatigué de son labeur des jours précédents, est rentré à Genève.

LES INONDATIONS

Un nouvel ouragan s'est déchaîné sur Perpignan, aggravant les dégâts causés la veille par la tempête. Des arbres ont été déracinés et les fils électriques fortement endommagés provoquèrent une panne d'éclairage. La violence du vent a causé de nombreux accidents.

A Amélie-les-Bains, le vent a démoli le mur de clôture d'une maison que les voyageurs venaient heureusement de quitter. L'automobile a été complètement anéantie.

Sur certaines routes, la circulation a été interrompue pendant plusieurs heures.

* * *

En Allemagne, rivières et fleuves débordent.

Les affluents du Rhin sont en crue : le Main supérieur de 50 cm., la Moselle de 2 m. 30 en deux jours. La Sarre et la Sauer ont débordé.

On annonce de Stuttgart que le Neckar a débordé à Münster et à Hofen, où la circulation est interrompue. La Kocher est également sortie de son lit en plusieurs endroits.

A la suite des pluies abondantes de ces derniers jours, plusieurs cours d'eau de la Forêt Noire ont débordé la nuit dernière, inondant les prairies et causant d'importants dégâts. Dans plusieurs localités, les pompiers ont été alertés pour sauver le bétail.

Entre Dinglingen et Rugsweiler,. la voie ferrée Francfort-Bâle est submergée.

Des baraquements situés à l'est de la ville ont été inondés par suite de la crue du Schwarzbach ; l'eau a atteint une hauteur de 1 mètre. Une centaine de personnes, dont 38 enfants, qui étaient logées dans ces baraquements, ont été sauvées par les pompiers et hospitalisées à l'hôpital de la ville.

Durant toute la journée et la nuit de jeudi, la tempête a soufflé dans le port de Gênes. Deux navires français appartenant à la compagnie P.-L.-M., rompant leurs amarres, sont allés se jeter sur les murs du port et furent gavement endommagés.

On peut dire que le mouvement dans le port a été pesque entièrement paralysé jeudi. Les navires n'ont pu prendre le départ. Le nouveau paquebot de la Compagnie générale italienne, l'« Augustus », qui devait entreprendre jeudi à midi son premier voyage, n'a pas quitté le port.

Le « Conte Verde » arrivant de l'Amérique du Sud, s'est arrêté à Vado-Ligure.

Le mauvais temps fait rage dans les vallées de Bergame. Dans la vallée de Scalve, plusieurs ponts ont été détruits. La circulation est complètement interrompue sur plusieurs points de la vallée de Bondione en raison des éboulements qui se sont produits dans la Valteline L'Adda, le Mallero et le Masino continuent à augmenter.

Les pluies continuelles de ces jours derniers ont sensiblement augmenté le cours du Mallero ; à Sondrio (Valteline), la situation est alarmante. L'Adda a débordé à Castione, inondant la région et recouvrant la ligne du chemin de fer. Le trafic ferroviaire est maintenu par transbordement. Le Massino aussi est sorti de son lit et a inondé la campagne.

Les trains de la ligne Milan-Lecco-Sondrio s'arrêtent à Morbegno. Le transbordement n'est pas possible en raison de la rupture de la route provinciale. Les communications téléphoniques et télégraphiques sont partiellement interrompues.

A Venise, les pluies torrentielles ont fortement vée dans la direction de Schaan a été emportée la place Saint-Marc.

Jeudi matin, le vent qui soufflait avec une rare violence dans toute la région de Ferrare a causé l'écroulement d'un mur d'une villa au moment où trois jeunes gens passaient à cet endroit. Tous trois furent ensevelis sous les décombres. Deux d'entre eux ont été tués sur le coup et le troisième grièvement blessé.

* * *

A Buchs, l'ancienne digue du Rhin, qui était reliée par une passerelle à la nouvelle digue élevée dans la drection de Schaan a été emportée par es eaux sur une longueur de 50 mètres. Toute la campagne est de nouveau sous l'eau jusqu'au Linde et à Schaan. La voie ferrée est partiellement recouverte. Toutefois, le trafic a pu être maintenu.

A Bendern, la passerelle de fortune reliant le pont sur le Rhin avec Bendern a été entièrement emporté. La digue située près de Camprin a été en grande partie détruite, de sorte que les trois quarts des travaux ont été vains. Près de Buchs, on a travaillé toute la nuit afin d'empêcher une nouvelle rupture.

— La neige qui a commencé à tomber jeudi matin a préservé le canton des Grisons d'une nouvelle catastrophe. A la suite des pluies abondantes, les cours d'eau avaient subi une crue menaçante. Dans le Bergell, la rivière Orlenga, qui avait causé de grands dommages le 25 septembre, a emporté le pont provisoire qui avait été reconstruit près de Casaccia, de sorte que les communications avec Maloja sont interrompues. Dans l'Oberland, toute la population a été alarmée, car le Rhin, de nouveau en forte crue, charriait d'énormes morceaux de bois. A Vals, les eaux ont rompu les digues provisoires. A l'aube, la neige commença à tomber et le danger décrût.

LE Dr VORONOFF EN ALGERIE

Une mission d'études, composée de délégués de la France, de l'Italie, de l'Espagne, de la Tchécoslovaquie et de l'Argentine, sous la conduite du Dr Voronoff, a visité une bergerie où l'on a appliqué le procédé de greffage du Dr Voronoff.

La commission a constaté que les moutons greffés avaient gagné 10 kilos en chair et 700 grammes en laine. La première génération issue des moutons greffés gagne par tête 7 kilos en chair et 500 grammes en laine plus longue de 3 cm. que la laine de bêtes de même race, mais non greffés. Cent béliers greffés peuvent dans l'année assurer la naissance de 5000 superbes moutons et procurent ainsi un supplément de 35,000 kilos de viande et 2500 kilos de laine.

Les membres de la commission ont reconnu l'intérêt que présenterait la création dans tous les pays de haras de béliers greffés pour intensifier la production de la viande et de la laine.

Çà et là

— A East Grinstead (Angleterre), un pilote aviateur qui a sauté hors de l'appareil s'est tué sur le coup. Son compagnon, un observateur, qui tenta le même coup téméraire, eut la vie sauve grâce au bon fonctionnement du parachute.

— Des nouvelles parvenues de San Antonio (Texas) annoncent que la police mexicaine a découvert un nouveau complot contre le président Callès ourdi cette fois-ci dans les Etats du nord. A la tête de ce complot figuraient la ligue pour la défense de la religion. Un prêtre et plusieurs femmes ont été arrêtés.

— A Ponte-sul-Mincio, près Vérone (Italie), une femme, Giuseppina Crestan, mère de quinze enfants, a mis au monde sur la route trois enfants du sexe masculin. La mère et les nouveaux-nés sont en bonne santé.

— Il est question de changer le nom de Casablanca en celui de Lyauteyville, en hommage à l'œuvre réalisée par le maréchal Lyautey, au Maroc.

— M. Marconi a reçu d'un groupe de rescapés du « Principessa Mafalda » un télégramme dans lequel ils expriment au savant leur gratitude pour avoir été sauvés grâce à ses inventions.

— M. Lodge, grand-oncle du colonel Lindbergh, a été élu maire de Détroit. On attribue son succès à l'arrivée dans la ville du jeune aviateur.

— A Windsor (Angleterre), deux personnes ont péri dans un incendie.

— On mande de Bahia (Brésil) que neuf personnes ont été tuées et un grand nombre blessées à la suite d'une explosion qui s'est produite dans une fabrique de feux d'artifice à Alfonso (province de Fenna). Les dégâts sont considérables.

ECHOS

L'huile de foie de morue.

La dame. — Voilà de bons petits enfants qui boivent bien leur huile de foie de morue !

Les enfants. — C'est que maman nous donne un sou à chaque cuiller.

La dame. — Ah ! Et que faites-vous de cet argent ?

Les enfants. — On le met dans notre tirelire.

La dame. — Et quand la tirelire est pleine ?

Les enfants. — Maman prend les sous pour nous en acheter une autre bouteille !

Une énigme.

Deux pauvres diables, transis et mélancoliques, sont assis sur un banc d'une avenue parisienne :

— Voilà les arbres qui perdent leurs feuilles !

— C'est étrange : ils se déshabillent quand vient le froid.

L'automobile.

Dans les rues de Tokio, de grandes affiches qui s'adressent aux automobilistes, viennent d'être posées.

Elles disent :

« Automobile, tu es belle, tu es rapide, tu es puissante. N'abuse ni de ta beauté, ni de ta rapidité, ni de ta puissance.

« Songe à tes frères inférieurs qui sont le chien, le cheval et le piéton.

« Le chien a peur de tes pneus, qui peuvent l'écraser. Laisse un espace suffisant pour qu'il passe.

« Le cheval redoute tes explosions, ta fumée et tes mauvaises odeurs ; évite de lui jeter tout cela en plein nez.

« Le piéton est évidemment celui qui compte le moins pour toi. Tout de même, aie pitié de lui. Il sera peut-être demain un automobiliste. »

SION **Hôtel de la Paste**
Tous les dimanches, THES DANSANTS. Orchestre „Diamant" de Martigny. — Entrée Fr. 2.—. Thé, pâtisserie, biscuits compris.

C'est tant au point de vue hygiénique qu'économique que des centaines de milliers de familles prennent, à l'heure actuelle, comme boisson quotidienne, Virgo, le surrogat de café, mélange à l'arome de moka et Sykos, comme complément de café aromatique, toujours frais et en outre si bon pour la santé.

Conservez votre santé en exigeant une SUZE

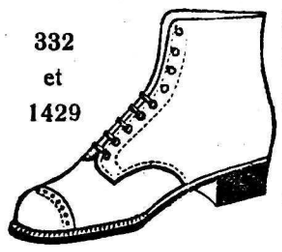
Le Prince ZILAH
Cinéma Royal, Martigny
Vendredi 11, Samedi 12, Dimanche 13 novembre à 20 h. 30. - Dimanche matinée à 14 h. 30
Le Prince Zilah
Grand drame en 8 parties tiré du célèbre roman de Claretie, interprété par la délicieuse vedette française FRANCE DHÉLIA.
L'amoureux Secrétaire
Comique en deux parties
Les enfants ne sont pas admis, même accompagnés des parents.
En préparation „La Grande Parade"
Prochainement „CARMEN"

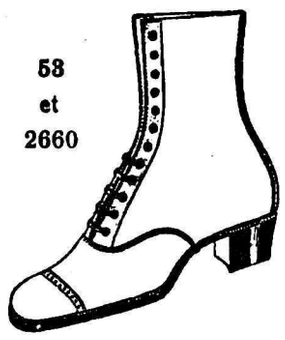
800 à 1000 francs
par mois vous pouvez gagner en atteignant le chiffre d'affaires nécessaire. Capital qu'il faut, env. fr. 2000.-. Travail à domicile. Pas de risque. Faire offre à POSTFACH 175 FIL. 7 - ZURICH

ABONNEZ-VOUS AU « CONFEDERE »

Magasins Orsat
Martigny
Beau choix de
Manteaux et Complets
pour Messieurs et jeunes gens
Gilets et pullowers en laine
Chapeaux et Casquettes

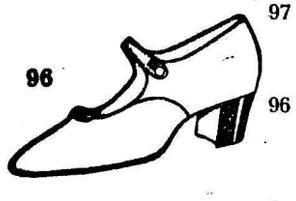
Nous expédions franco contre remboursement


332 et 1429
Souliers pour enfants
331 en cuir ciré, doublés toile, non ferrés, oeillets
332 le même avec crochets, pour garçons
N° 26/29 frs. 8.50
N° 30/35 „ 10.—
1429 en box-vachette, forme Derby, élégants
N° 26/29 frs. 11.50
N° 30/35 „ 13.50


53 et 2660
Bottines à lacets pour dames
53 cuir ciré hautes, garnies, non ferrées
N° 36/43 frs. 13.50
2660 en box-vachette, élégantes, valant son prix
N° 36/42 frs. 16.50
2680 le même en forme Derby, bouts box, sol.
N° 36/42 frs. 17.—

4770
Souliers de Dimanche pour Messieurs
124 à lacets, cuir ciré, forme large, non cloués
N° 39/48 frs. 16.—
4770 en box-vachette, forme Derby, garnis moderne
N° 39/48 frs. 17.—

472
Souliers militaires
4400 — cuir ciré, sans doublure, ferrés et solides
N° 39/48 frs. 16.—
472 en cuir ciré, 1ère qualité, forles, dernier modèle fédéral
N° 39/48 frs. 19.—


96
Souliers à brides p. dames
97 chevreau imit. garnis, belle forme, modernes
N° 36/42 frs. 15.—
96 en boxcalf, nouvelle forme pointue, élégante
N° 36/42 frs. 14.—

89
Souliers Richelieu p. dames
89 Box-vachette, garnis, forme agréable, solides
N° 36/43 frs. 14.50
89 D le même en forme Derby
N° 36/43 frs. 15.50

— Demandez notre catalogue gratuit, richement illustré —
Réparations promptes et soignées.
Rod. Hirt fils, Lenzbourg

Pour cause imprévue, à vendre
chambre à coucher
noyer, grand modèle, une en cerisier, une en aroile et mélèze, un beau dressoir, une commode noyer marbre et glace, une table ronde, un prie-Dieu, 2 divans turcs, une poussette anglaise, 100 chaises de salles à manger rembourées. Toutes offres raisonnables seront acceptées. FASOLI, meubles, Place du Midi, maison Zoni, SION

N'attendez pas
à la veille des fêtes de fin d'année mais choisissez et arrêtez dès maintenant le modèle du gramophone désiré, sur les dix au choix actuellement en magasin M. FESSLER, Avenue la Gare maison Morand, Martigny-Ville

Pommes de terre
belle marchandise saine à 17 fr. les 100 kg.
Ant. Darbellay, Martigny-Bourg

VIANDE

pour la soupe	le kg.	Fr. 1.40
rôti sans os	»	» 2.—
pr. saucisses	»	» 1.80

Depuis 10 Kg. la moitié
Remboursement du port

Schübling la paire		Fr. 0.40
Cervelats	»	» 0.30
Saucisses sèches la paire		» 0.25
Gendarmes	»	» 0.30

Depuis 25 paires franco
Tout contre remboursement
— JULES DRELLER, Boucherie-Chevaline, BALE 13

Avis important
Les abonnés au *Confédéré* et le public sont informés que l'Imprimerie et la Rédaction du *Confédéré*
sont transférés
dans le nouveau bâtiment en face du Café Mathieu Chappot, à
l'Avenue de la Gare, Martigny
(à droite en venant de la gare des CFF)
Téléphone Rédaction N° 31 / Annonces N° 52

N'oubliez pas
- Dimanche 13 novembre 1927 -
A LA GRANDE SALLE DE L'HOTEL DE VILLE MARTIGNY-VILLE, en matinée et en soirée
Le Jeu de l'Amour et du Hasard
et le
Le Docteur Oscar
Musique aux entr'actes par M. Fessler solos de violon

Commune de Sion

Plan d'avenir

La commune de Sion ouvre un concours d'idées pour l'élaboration d'un **Plan d'avenir.**

Le jury est composé comme suit : MM. Fatio, architecte, Genève, président ; Steiner, ingénieur, Berne ; Bosshard, ingénieur de la ville de Zurich ; de Kalbermatten Alphonse, architecte, Sion ; Kuntschen Joseph, président de la ville de Sion ; Aymon Eugène, géomètre, Sion, suppléant et secrétaire.

Le concours est ouvert aux techniciens domiciliés en Suisse depuis le 1er janvier 1926 ou Valaisans d'origine.

Une somme de 12,000 fr. sera répartie entre les 5 ou 6 projets primés.

Les programmes pourront être retirés à la municipalité de Sion, à partir du 15 novembre 1927.

Délai pour le dépôt des projets : 31 mars 1928.

Pour documentation, s'adresser au Bureau des travaux de Sion.

Avis
Le soussigné avise les particuliers de Martigny et environs qu'il sera à leur disposition pour les boucheries ; se charge de la fabrication concernant la charcuterie. Travail soigné. J. FAUQUEX.

A VENDRE une
SALLE A MANGER
état de neuf. Bois dur. S'adresser Vve Heiniger, Ardon

Jeune FILLE
de 20 ans cherche place dans ménage à Martigny. S'adresser au Confédéré

ON DEMANDE
pour atelier à Martigny, une
personne
sachant bien coudre. Place à l'année. S'ad. au Confédéré qui indiq.

Les
Petites Annonces
paraissant dans le « Confédéré »
obtiennent un grand succès

DEMAIN SAMEDI

INAUGURATION

de NOTRE MAGASIN de la Place Centrale

CHAUSSURES MODERNES S/A

(Ancienne Maison Vict. Dupuis)

A L'OCCASION de la réouverture de notre magasin, nous mettons en vente une grande quantité d'articles pour dames, hommes et enfants, à des prix avantageux.

GRATIS - Pendant la vente réclame il sera fait cadeau d'un joli souvenir à tout acheteur.

Lundi, jour de foire cette offre sera valable.

Pour dames:

Souliers à bride en cuir noir souple 36-42	12.50
Même article à lacets, pour pieds sensibles	14.50
Soul. 1 bride, box noir, semelles fortes Bally	16.—
Soul. fantaisie en chevr. noir couleur ou vernis, chic, Bailly	19.50

Pour hommes:

Souliers de travail en cuir ciré, ferré extra	18.50
En empeigne, fortes semelles, bon ferrage	19.50
Bottine du dimanche en box noir, solide 40-46	17.80
Même article entièremeut dbl. peau 40-46, article sup. Bally	20.50

1 lot pantoufles feutre couleur ou genre poil de chameau semelle feutre et cuir 3.90

Chaussures Modernes S/A
Martigny

Place Centrale

M. Maxime Pierroz
vendra samedi matin, à la Bâtiaz un
porc
et une
génisse

Qui prêterait

10.000 fr. sur bonne hypothèque, taux à convenir. Pour renseignement s'adresser sous P. 5280 S. Publicitas, Sion.

Alexandre Pierroz, aux Rappes prendrait une
vache
en hivernage. Bons soins assurés

ATTENTION!!!

C'est en exigeant que l'apéritif de marque **„Diablerets“** qui vous est servi soit bien réellement du **„Diablerets“** pur, que vous retrouverez les éléments salutaires qui en font la richesse et le succès.

BERLIET

modèle luxe 1927, 4-5 places, chassis surbaissé, éclairage, démarrage électrique, 2 roues de secours, à céder à bas prix pur cause de départ S'adr. Garage de l'Est, Place de l'Ours, Lausanne.

Articles pour literie

Articles de confiance

Couvertures laine et mi-laine

Jacquard et unies
Couvre-pieds

Duvets confectionnés

dans tous les prix

Descentes et tapis de lit - Toiles cirées
Linoléums - Passages - Milieux de salon
Coutil pour matelas - Crin animal

Ducrey Frères, Martigny

TIMBRES CAOUTCHOUC

IMPRIMERIE COMMERCIALE
MARTIGNY

Téléphone 52

A vendre chez Charles Chattron à Martigny-Bourg
8 PORCELETS
de 5 à 6 semaines, mâles et porcelets de 2 mois et demi

Le Service d'Escompte
poursuit un but social par
l'économie

On cherche pour la campagne
jeune fille
sérieuse, catholique, pour aider aux travaux du ménage. Adresser offres avec prétentions à Mme Francis Genecand, ARARE, Plan-les-Ouates, Genève.

On demande à louer à Martigny-Ville un
magasin
bien au centre. Offres avec indication de prix à adresser à Publicitas, Sion, sous P. 10003 S.

VIGNES AMÉRICAINES

Plants greffés 1er choix de tous cépages pour tous terrains chez BAPTISTE TORRENT, pépiniériste autorisé, PLAN-CONTHEY

CAFÉ DE GENÈVE - SION
Dimanche 13 novembre dès 17 h.
Grand Loto
en faveur de l'assurance infantile de la Caisse Populaire d'assurance-maladie. - Magnifiques volailles - Gibier - Vacherins - Salamis, etc.
Invitation cordiale à tous.

PERSONNE
ne pourra contraindre un commerçant ne faisant pas partie du
Service d'escompte
d'accorder un rabais effectif de 5 %

Il n'est pas une fiancée, pas une épouse, pas une maman
qui ne désire offrir un cadeau souvenir pour
Noël ou Nouvel-An
bien entendu, un cadeau utile et agréable, qui fasse plaisir et à la portée de toutes les bourses, Mesdames, faites faire une CHAINE DE MONTRE avec vos cheveux tombés, démêlures ou coupés. **Mais** n'attendez pas à la dernière minute car chaque année plusieurs clientes n'ont pu être servies.

Demandez de suite et sans engagement notre
Grand catalogue No 7
envoyé gratuitement

à examiner, il contient plus de 200 modèles de chaînes, sautoirs, colliers, broches, bagues, médaillons, etc., à des prix sans concurrence. Mesdemoiselles, Mesdames écrivez-nous, vous ne le regretterez pas, **surtout,** souvenez-vous que pour être bien servies, il fat s'adresser toujours à la

Maison THOMAS, Travaux en cheveux
„AU FIGARO“ Rue de l'Ale 30-32 **LAUSANNE**

CADEAU: Chaque cliente recevra un joli calendrier.

AVIS

Le soussigné informe les populations de Collonges, Evionnaz et environs **qu'il a repris la forge de M. H. Pochon, à Collonges** et qu'il s'efforcera par un travail prompt et consciencieux de satisfaire sa clientèle pour tous travaux de maréchalerie et de serrurerie.

Ed. Ecuyer, Fils,
Maréchal-ferrant militaire

PROFITEZ
des avantages réels que vous offre la
Liquidation totale
du magasin de chaussures **GUIGOZ-VIELLE** Place Centrale Martigny
A l'occasion de la FOIRE
50% de rabais
sur tous les articles se trouvant en magasin

Livraison sur l'heure de
Faire-part mortuaires
par l'IMPRIMERIE COMMERCIALE, MARTIGNY

Tout ce qui concerne l'ameublement s'achète de préférance à la
FABRIQUE DE MEUBLES
Widmann frères
Sion
Catalogues et devis gratis si demande

MATHIAS VOGGENBERGER
Horloger - **MARTIGNY-VILLE** - Rue du Collège
vend des montres solides et élégantes!
Verres de montres garantis incassables!

Enveloppes avec impression livrées rapidement par l'Imprimerie Commerciale, Martigny

---

Banque Tissières fils & Cie
Martigny

Nous payons actuellement:

Dépôts à terme 3 à 5 ans **5 1/4 %**

Caisse d'Epargne (autorisée par l'Etat et garantie entièrement par dépôt de titres suisses). **4 1/4 %**

Comptes courants à vue **3 1/2 %**

Comptes courants **3 3/4 - 5 %**
(BLOQUÉS ou à PRÉAVIS, selon durée et montants)

CHANGES
et toutes Opérations de Banque

Déposez vos fonds et faites vos affaires dans les banques valaisannes.

INVITATION

MM. J. & G. LUISIER, Représentants de la Fabrique de Fourneaux

„Le Rêve“

la meilleure marque connue, se font un plaisir de vous inviter à assister aux
Démonstrations culinaires
gratuites
organisées pour
lundi 14 courant à 20 h. et mardi 15 à 15 h. et à 20 heures, à la Grande Salle du Café de Genève, à Martigny, au 1er étage.

Dégustation -- **Entrée libre**

Vendredi 11 novembre 1927. — No 128. 2me feuille 67me année. Annonces : No 52. Téléphone Rédaction : No 31.

LE CONFÉDÉRÉ

ORGANE DES LIBÉRAUX VALAISANS

PARAISSANT A MARTIGNY LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ABONNEMENTS
SUISSE : Un an ..... fr. 9.—
Avec *Bulletin officiel* ..... » 13.50
ETRANGER : Un an ..... fr. 18.—
Avec *Bulletin officiel* ..... » 22.—
(Expédition une fois par semaine ensemble)

RÉDACTION et ADMINISTRATION à MARTIGNY
Compte de Chèques postaux II c 58
JOINDRE 20 CENTIMES EN TIMBRES POSTE A TOUTE DEMANDE DE CHANGEMENT D'ADRESSE

ANNONCES (Corps 7)
CANTON ..... 20 ct. | ETRANGER ..... 30 ct.
SUISSE ..... 25 » | *RECLAMES* .... 50 »
(la ligne ou son espace)
S'adresser à PUBLICITAS, Société anonyme suisse de Publicité ou à l'ADMINISTRATION du „CONFÉDÉRÉ"

L'Arriviste

Léon Camé ou Camé.....Léon, c'est son nom ; bien que la Nature l'ait doté d'une taille moyenne, nous n'hésitons pas à le classer au nombre des petits hommes, dans le sens donné par Victor Hugo à ce qualificatif. Doué de cette faculté d'adaptation aux circonstances qui fit la fortune de tant d'aventuriers célèbres, Léon sait, en effet, se rapetisser au gré des situations et passer au besoin par le trou de l'aiguille. Mettez-le à la porte, il reviendra par la fenêtre si son intérêt l'y pousse. Les vocables tels qu'opinions, convictions, principes, sont pour lui des formules élastiques dont il convient surtout de faire un usage opportun.

Fils d'honnêtes travailleurs, élevé dans des conditions modestes, le jeune homme se fit remarquer de bonne heure par son intelligence et son esprit d'à-propos, qualités que contrebalançaient malheureusement l'absence de scrupules et le désir d'arriver malgré tout. Après un apprentissage de commerce, Léon chercha sa voie. D'abord employé subalterne dans le bureau d'une maison de gros, il s'affilia au syndicat du personnel et ne tarda pas, beau parleur qu'il était, à y jouer un rôle de premier plan. « Dans le royaume des aveugles, les borgnes sont rois », dit un vieil adage.

C'est ainsi que l'ondoyant personnage fut amené à faire une profession de foi collectiviste. Il fallait le voir au milieu de ses camarades assemblés, flétrir en des envolées sublimes les injustices sociales et les imperfections d'un régime économique suranné. Léon était taillé pour la politique ; il devait y trouver sa voie. La députation s'offrit un jour ; Léon profita d'une divergence momentanée des partis bourgeois pour acquérir de haute lutte un siège à l'extrême-gauche. Il n'y a que le premier pas qui coûte et le premier pas était fait. Devenu par son élection une personnalité, le petit employé éprouva l'heureuse répercussion de cet événement dans la maison Legrain et Cie qui se crut obligée de l'appeler aux fonctions de caissier principal, — nomination diplomatique s'il en fut, destinée à attacher un serviteur dont l'influence était à ménager.

Accroissement de dignités, augmentation de salaire, tout venait à souhait, mais la nouvelle situation faite à Léon était de nature à tempérer son ardeur politique. Noblesse oblige ; dans le cas particulier, le grade imposait des obligations! Petit à petit, suivant en sens inverse la progression croissante des appointements, la foi sociale du représentant du cartel décrivit dès lors une courbe descendante de plus en plus accentuée. Mettant à profit le prestige qui s'attachait à son mandat public, l'habile politicien avait le don de traduire en espèces sonnantes les avantages qui en découlaient. L'incorruptible acheta discrètement des actions et bourra son portefeuille des meilleures devises, mais il n'abjura point pour cela aux yeux du prolétaire l'orthodoxie marxiste ; il se contenta d'en adoucir la forme, de mettre un peu d'eau dans son vin pour employer cette expression familière. Equilibriste remarquable, il sut rester assis entre deux chaises... ce qui n'est pourtant pas facile.

Jusqu'alors, Léon Camé se targuait d'être libre-penseur et il considérait comme de bon ton pour un gaucher, — toujours politiquement parlant, — d'afficher un certain anti-cléricalisme. Comme il épousa la fille d'un des fondateurs de la maison, vieille, riche et dévote, il changea de veste et devint du coup un pilier d'église. Désireux d'accommoder son marxisme à la sauce matrimoniale, il évolua vers le socialisme chrétien.

Camé.....Léon n'était toutefois pas au bout de ses métamorphoses. Nommé ensuite de son mariage fondé de pouvoirs à cinq mille francs par mois, ce qui valait mieux qu'un secrétariat ouvrier, il jugea le moment venu de jeter la défroque usée du vieil homme. Il démissionna, se retira du syndicat et s'en alla vivre bourgeoisement dans un canton voisin où le conseil d'administration l'avait chargé, entre temps, de la direction d'une succursale.

Cette étape fut le point de départ d'une ère nouvelle pour l'arriviste qui endossa une peau neuve et donna un coup de barre à droite. Le diable, devenu vieux, se fit ermite.

Quelques années s'écoulèrent au bout desquelles, pour les besoins de sa bonne cause qu'il identifia toujours avec son intérêt personnel, notre homme avait fini par brûler tout ce qu'il avait adoré. Et il était allé plus loin encore ; à l'instar de ses congénères renégats de tous les temps, il s'attela avec un zèle farouche à l'œuvre de réaction que menaient autour de lui les ultras du conservatisme. Oeuvres sociales, progrès civique, démocratie, pacifisme, tout cela fut considéré comme utopies d'idéologues. Répudiant son passé facile, l'opportuniste se trouva aux côtés des pires exaltés de l'extrême-droite, contempteurs du suffrage universel et de la liberté de pensée, protagonistes d'une dictature de conservation sociale. De celle du prolétariat à l'autre, il n'y a, du reste, qu'un pas vite franchi.

Au prochain renouvellement, Léon le petit retournera siéger à la Chambre, car l'électeur est bon enfant ; ce sera le couronnement d'une aventure peu banaleet l'on pourra dire à sa rentrée au parlement qu'il saura, comme la première fois, y défendre ses intérêts.

Alphonse MEX.

En Suisse

Parti radical-démocratique

Au cours de la dernière séance du comité directeur du parti radical, M. Meyer, président du comité central et conseiller national à Zurich, a souligné l'importance du congrès radical qui a eu lieu à Arth, et qui est une preuve du développement des idées libérales dans les petits cantons de la Suisse primitive. La commission permanente IV (employés et ouvriers) a remis un rapport au comité central au sujet de l'application de la loi sur les fonctionnaires ; une requête à cet effet sera adressée au Conseil fédéral.

Le comité directeur a décidé à une grande majorité de recommander au comité central de soutenir l'initiative au sujet du rétablissement des jeux dans les kursaals. Le comité central aura à se décider sur l'opportunité de convoquer une assemblée de délégués pour se déterminer sur l'initiative des kursaals et sur d'autres questions soumises au scrutin populaire.

Le comité directeur s'occupera dans sa séance du 16 novembre de la question de la revision du programme du parti de 1904.

La condamnation d'un assassin

Devant la cour d'assises du Jura, a comparu Robert Daehler, sous prévention de brigandage.

Le 8 décembre 1926, une octogénaire, Mme Eschmann née Membrez, était trouvée inerte dans sa cuisine. Elle avait été étranglée dans la nuit, au moyen d'une corde et l'aspect de la petite maison qu'elle occupait, au nord de Courtételle, laissait entrevoir les traces d'un cambriolage minutieux.

Ce n'est que le lendemain du crime que le brigand était pincé à Bienne, où il avait essayé de se faire rembourser à la Banque cantonale, un carnet de dépôt, fruit de son crime.

Daehler avait été renvoyé devant la Cour d'assises siégeant au mois de juin dernier et le prévenu ayant, pour s'excuser, accusé le fils d'une famille honorablement connue à Delémont, l'affaire dut être suspendue et renvoyée, une nouvelle enquête s'imposant.

Il y a quelque temps, la première Chambre pénale rendait une ordonnance de non-lieu contre cette nouvelle victime de Daehler en lui allouant 200 fr. de dommages-intérêts. Daehler a reparu seul devant les assises pour répondre de son horrible forfait.

Malgré une défense adroite de M. Jean Meyer, avocat à Porrentruy, Robert Daehler a été condamné à 20 ans de réclusion.

LES ACCIDENTS

— Mercredi, près Tolochenaz (Vaud), M. Cachin, circulant en automobile dans la direction de Genève, s'est jeté sur un motocycliste se dirigeant sur Lausanne, M. Ernest Lavanchy, marié et négociant à Rolle, âgé de 24 ans, qui a été tué sur le coup.

— M. Walther Naegeli, qui, lundi, était tombé d'un train de marchandises près de la station de Thalheim, est décédé mercredi à l'hôpital de Winterthour sans avoir repris connaissance.

— Sur le Rhin ,entre Schaffhouse et Neuhausen, trois ouvriers étaient occupés à réparer une digue lorsque les barques dans lesquelles ils se trouvaient se détachèrent soudain. Les ouvriers furent projetés à l'eau ; deux d'entre eux réussirent à se maintenir à la surface et purent être sauvés. Un troisième, Emile Hurlimann, 33 ans, père de deux petits enfants, disparut dans les flots. On n'a pas encore retrouvé son cadavre.

Nouvelles de l'Etranger

MARIAGES PRINCIERS

L'Eglise protestante refuserait à la princesse Victoria de Schaumburg-Lippe le mariage religieux.

La princesse ayant plus de 60 ans et l'ancien danseur et plongeur russe qu'elle veut épouser, Alexandre Zubkoff, seulement 23, l'Eglise aurait déclaré que cette union serait « immorale ».

— Contrairement à ce qu'on a annoncé, ce n'est pas le cardinal-archevêque de Naples qui a béni le mariage du duc des Pouilles et de la princesse Anna de Guise ; c'est le prélat de cour Beccaria. Au dernier moment, le cardinal s'est porté malade, sur l'ordre du Vatican, croit-on, parce que la princesse Anne et son père, le duc de Guise sont de fervents partisans de l'« Action française ». Le jour du mariage, la princesse portait un superbe collier qui lui avait été donné par les camelots du roi, qu'elle a remerciés de leur cadeau par une lettre chaleureuse.

L'APPEL AU BON SENS

Le feld-maréchal sir William Robertson, chef d'état-major général de 1915 à 1919, a fait publier un appel dans lequel il expose l'inutilité absolue de toute guerre.

Dans cet appel, sir William Robertson invite tous les hommes et toutes les femmes à donner leur appui aux efforts propres à aplanir pacifiquement les conflits internationaux.

EFFECTIFS FASCISTES

Le parti comprend, d'après son secrétaire général, 1 million 29,576 inscrits. On compte 76,000 inscriptions au faisceau féminin. On a prononcé l'exclusion du parti de 32,000 fascistes, dont 2000 appartenant aux sphères dirigeantes.

Les nouvelles inscriptions demeurent interdites.

On observera strictement les principes moraux relatifs à la conduite des fascistes. La lutte contre la franc-maçonnerie s'intensifiera.

M. Mussolini a fait ensuite un exposé de la situation internationale.

— Le procès contre les dix communistes de Biella s'est terminé mardi devant le tribunal spécial pour la défense de l'Etat. Les accusés ont été condamnés à des peines variant entre 2 ans et 23 ans de prison.

Ça et là

— Suivant les chiffres du bureau de recensement, il y a eu l'an dernier aux Etats-Unis 1,024,079 mariages et 180,868 divorces.

— M. Julius Wagner-Jauregg, professeur à la faculté de médecine de Vienne, a reçu le prix Nobel.

— On mande de Bernardvill (New-Jersey) à l'agence Reuter :

Le feu s'était déclaré dans le dortoir d'un orphelinat. Une religieuse, s'éveillant au milieu de la nuit, découvrit le sinistre et donna l'alarme. Puis, sans attendre l'arrivée des pompiers, elle enleva 68 enfants de leurs lits et les transporta, toujours endormis, dans une autre partie du bâtiment. On a à déplorer la mort de trois enfants.

— On annonce la mort à Paris, à l'âge de 81 ans, de Jules Rouff, qui avait édité la plupart des grands romanciers populaires et l'histoire du socialisme publiée sous la direction de Jaurès.

Une tasse de café, mais de bon café, vous permettez?
..préparé avec la véritable Franck.
Mais que ce soit bien Franck spéciale

28 FEUILLETON DU « CONFÉDÉRÉ »

Colomba

par

PROSPER MÉRIMÉE

La réponse se fit attendre et ne vint que dans la soirée. Elle était signée de M. Barricini père, et il annonçait à Orso qu'il déférait au procureur du roi la lettre de menaces adressée à son fils. « Fort de ma conscience, ajoutait-il en terminant, j'attends que la justice ait prononcé sur vos calomnies ».

Cependant cinq ou six bergers mandés par Colomba arrivèrent pour garnisonner la tour des della Rebbia. Malgré les protestations d'Orso, on pratiqua des archere aux fenêtres donnant sur la place, et toute la soirée il reçut des offres de service de différentes personnes du bourg. Une lettre arriva même du théologien bandit, qui promettait, en son nom et en celui de Brandolaccio, d'intervenir si le maire se faisait assister de la gendarmerie. Il finissait par ce post-scriptum : « Oserai-je vous demander ce que pense monsieur le préfet de l'excellente éducation que mon ami donne au chien Brusco ? Après Chilina, je ne connais pas d'élève plus docile et qui montre de plus heureuses dispositions. »

XVI

Le lendemain se passa sans hostilités. De part et d'autre on se tenait sur la défensive. Orso ne sortit pas de sa maison, et la porte des Barricini resta constamment fermée. On voyait les cinq gendarmes laissés en garnison à Pietranera se promener sur la place ou aux environs du village, assistés du garde champêtre, seul représentant de la milice urbaine. L'adjoint ne quittait pas son écharpe ; mais, sauf les archere aux fenêtres des deux maisons ennemies, rien n'indiquait la guerre. Un Corse seul aurait remarqué que sur la place, autour du chêne vert, on ne voyait que des femmes.

A l'heure du souper, Colomba montra d'un air joyeux à son frère la lettre suivante qu'elle venait de recevoir de miss Nevil :

« Ma chère mademoiselle Colomba, j'apprends avec bien du plaisir, par une lettre de votre frère, que vos inimitiés sont finies. Recevez-en mes compliments. Mon père ne peut plus souffrir Ajaccio depuis que votre frère n'est plus là pour parler guerre et chasser avec lui. Nous partons aujourd'hui, et nous irons coucher chez votre parente, pour laquelle nous avons une lettre. Après-demain, vers onze heures, je viendrai vous demander à goûter de ce bruccio des montagnes, si supérieur, dites-vous, à celui de la ville.

Adieu, chère mademoiselle Colomba. — Votre amie, Lydia Nevil. »

— Elle n'a donc pas reçu ma seconde lettre ? s'écria Orso.

— Vous voyez, par la date de la sienne, que mademoiselle Lydia devait être en route quand votre lettre est arrivée à Ajaccio. Vous lui disiez donc de ne pas venir ?

— Je lui disais que nous étions en état de siège. Ce n'est pas, ce me semble, une situation à recevoir du monde.

— Bah ! ces Anglais sont des gens singuliers. Elle me disait, la dernière nuit que j'ai passée dans sa chambre, qu'elle serait fâchée de quitter la Corse sans avoir vu une belle vendette. Si vous le vouliez, Orso, on pourrait lui donner le spectacle d'un assaut contre la maison de nos ennemis ?

— Sais-tu, dit Orso, que la nature a eu tort de faire de toi une femme, Colomba ? Tu aurais été un excellent militaire.

— Peut-être. En tout cas je vais faire mon bruccio.

— C'est inutile. Il faut envoyer quelqu'un pour les prévenir et les arrêter avant qu'ils se mettent en route.

— Oui ? vous voulez envoyer un messager par le temps qu'il fait, pour qu'un torrent l'emporte avec votre lettre... Que je plains les pauvres bandits par cet orage ! Heureusement, ils ont des bons piloni (1). Savez-vous ce qu'il faut faire, Orso ? Si l'orage cesse, partez demain de très bonne heure, et arrivez chez notre tante avant que vos amis se soient mis en route. Cela vous sera facile, miss Lydia se lève toujours tard. Vous leur conterez ce qui s'est passé chez nous ; et s'ils persistent à venir, nous aurons grand plaisir à les recevoir.

Orso se hâta de donner son assentiment à ce projet, et Colomba, après quelques moments de silence :

— Vous croyez peut-être, Orso, reprit-elle, que je plaisantais lorsque je vous parlais d'un assaut contre la maison Barricini ? Savez-vous que nous sommes en force, deux contre un au moins ? Depuis que le préfet a suspendu le maire, tous les hommes d'ici sont pour nous. Nous pourrions les hacher. Il serait facile d'entamer l'affaire. Si vous le vouliez, j'irais à la fontaine, je me moquerais de leurs femmes ; ils sortiraient... Peut-être... car ils sont si lâches ! peut-être tireraient-ils sur moi par leurs archere ; ils me manqueraient. Tout est dit alors : ce sont eux qui attaquent. Tant pis pous les vaincus: dans une bagarre où trouver ceux qui ont fait un bon coup ? Croyez-en votre sœur, Orso ; les robes noires qui vont venir salirent du papier, diront bien des mots inutiles. Il n'en résultera rien. Le vieux renard trouverait moyen de leur faire voir des étoiles en plein midi. Ah ! si le préfet ne s'était pas mis devant Vincentello, il y en avait un de moins.

Tout cela était dit avec le même sang-froid qu'elle mettait l'instant d'auparavant à parler des préparatifs du bruccio.

(Suite au verso).

(1) Manteau de drap très épais garni d'un capuchon.

LE NAUFRAGE DU « MAFALDA »

Un communiqué annonce qu'une commission spéciale à laquelle le gouvernement a adjoint des chefs de marine et des techniciens a été chargée d'entreprendre une enquête minutieuse pour établir les causes et les responsabilités du naufrage du « Mafalda ».

En vertu des lois en vigueur, peuvent faire partie de telles commissions d'enquête : l'armateur, le propriétaire du navire, les représentants des compagnies d'assurance et les personnes qui ont subi des dommages.

LES INONDATIONS AUX ETATS-UNIS

Les habitants du Vermont font des récits émouvants des journées qu'ils ont vécues pendant l'inondation.

A Bolton, par exemple, où il y a eu beaucoup de victimes, les cercueils qui avaient été envoyés pour les enterrer, ont été utilisés par les vivants en guise de canots de sauvetage.

Dans le New-Hampshire, un rocher de 50 tonnes a été détaché par un torrent et venant s'abattre au milieu d'un train qui passait le coupa en deux en causant beaucoup de morts.

Mais de nombreux habitants s'accordent à dire que la chose la plus terrifiante qu'ils aient vue était une maison fantôme haute de trois étages, dont toutes les fenêtres étaient éclairées « a giorno », qui descendait au fil de l'eau dans la nuit. C'était évidemment une habitation emportée avec le terrain sur lequel elle avait été construite.

M. POINCARE DOMPTEUR !

Jeudi, vers la fin de la séance de la Chambre, M. Poincaré a rudoyé sans ménagements les députés qui venaient de voter une augmentation de dépense au budget des travaux publics.

« Avec les 20 millions que vous venez de voter pour les cantonniers, a dit le président du Conseil, le budget est maintenant en déficit. Je sais bien que le Sénat, qui n'est pas rééligible cette année, conserve son droit de revision et, à ce propos, j'ai entendu tout à l'heure dire autour de moi : votons toujours, le Sénat modifiera ».

Les députés ayant protesté, M. Poincaré a repris :

« C'est entendu, personne ne l'a dit. Quant à moi, j'ai un devoir rude et pénible à remplir. Je le remplirai jusqu'à ce que je ne sois plus ici. »

En terminant, M. Poincaré a déclaré : « Si le budget n'est pas voté le 31 décembre, il faut que la Chambre sache bien qu'elle aura affaire à un autre gouvernement. »

L'EXECUTION DU PLAN DAWES

L'Ambassade d'Allemagne a communiqué l'information suivante :

« Les lettres échangées entre l'agent général des payements du plan Dawes, M. Parker Gilbert, et le gouverement allemand, qui viennent d'être publiées ces jours-ci, donnent lieu, du côté allemand, aux observations suivantes :

« Le mémoire de l'agent général de même que la réponse du gouvernement allemand à ce mémoire n'ont pas le sens d'une polémique, mais constituent, d'un commun accord, la tentative de trouver une voie d'entente pour donner à leur collaboration une forme plus étroite.

« D'abord il y a accord absolu sur ce que des emprunts ne pourront être contractés que pour des buts productifs.

« En ce qui concerne les rapports financiers entre le Reich, les pays et les communes, le gouvernemenut allemand, dans sa réponse à l'agent général, reconnaît la nécessité d'un règlement prochain définitif.

« Toutefois, le gouvernement allemand estime que ce résultat définitif ne pourra être obtenu que lorsque les économies publiques et privées auront atteint un état stable normal.

LA ROSSERIE DE BRATIANO

Dans le but de mettre fin aux aspirations du prince Carol, le gouvernement roumain a décidé de prendre une mesure qui ne manquera pas de soulever les protestations des partisans du prince Carol.

Un message de Vienne annonce en effet que sur les ordres de M. Bratiano, toute la correspondance amoureuse échangée entre le prince et la femme qu'il a épousée morganatiquement, va être publiée sous forme de brochures, lesquelles seront distribuées à profusion parmi la population.

En outre, cette brochure contiendra également les lettres écrites par le prince Carol à Mme Lupescu. D'autres aventures amoureuses du prince seront aussi divulguées, ainsi que diverses entreprises financières.

De façon que le prince Carol soit dans l'impossibilité de dire qu'il n'est pas l'auteur des lettres, des fac-similés de quelques-unes ; parmi les plus compromettantes, paraîtront dans cette brochure.

Ce nouveau scandale, sans doute, causera une belle sensation.

— M. Culborston, ministre des Etats-Unis en Roumanie, est allé déposer sa carte pour M. Manoilescu à la prison où ce dernier est incarcéré.

Le gouvernement, devant cet acte qu'il tient pour inamical, a décidé de faire faire à Washingtin une démarche par son représentant.

Çà et là

— Mardi, au camp d'aviation de Centocelle (Italie), l'appareil A. 300 ,occupé par le capitaine Mondini et son élève pilote, le major Giulio Elliot des troupes du génie, est tombé d'une hauteur de 500 mètres. Les deux aviateurs ont été tués sur le coup.

— A la rentrée du parlement, M. Brunet a été réélu président de la Chambre belge.

— Le préfet de la Meuse, après une réunion du comité économique, a demandé aux maires de faire appliquer un barème accusant des baisses de 2 fr. par kilo sur le bœuf et de 3 fr. sur le mouton et le porc.

Pour imposer les prix du barème, le préfet demande aux maires de recourir à la taxation si les bouchers continuaient à pratiquer des prix supérieurs. « Il importe, écrit le préfet, que la baisse subie par le producteur ait une répercussion pleine et entière sur la vente au détail, et je compte sur votre vigilance pour obtenir tous les résultats légitimement escomptés par les consommateurs. »

— Après une partie de chasse, deux jeunes Ecossais rentraient de nuit, en automobile. Ils se trouvèrent tout à coup en face d'un cerf, qui, tête baissée, se jeta sur l'automobile.

L'animal brisa ses andouillers contre le radiateur et périt dans le combat inégal qu'il avait eu la présomption d'engager contre le machinisme moderne.

— A la Robla, province de Leon (Espagne), un cyclone a fait dérailler un train. Il y a deux tués et trois blessés.

— Un incendie a éclaté de nuit au château de Brettonhall (Angleterre), et appartenant à lord Allendale. La fille des souverains britanniques, la princesse Mary, et son époux, le vicomte Lascelles, qui séjournaient au château, ont dû s'enfuir sans avoir le temps de se vêtir.

— Le nouveau lord-maire de Londres a défilé mercredi à travers la City dans un carrosse d'or attelé de six chevaux. Dans le cortège, auquel 2000 personnes prirent part, on remarquait un modèle du bateau avec lequel le capitaine Cook découvrit l'Australie, une station de T. S. F. établie sur un navre, un modèle du salon d'un avion d'une compagnie de transports aériens. Quinze corps de musique participaient au cortège.

— La première cabane construite sur l'Etter alp en Carinthie a été détruite par un incendie. Plusieus bûcherons passaient la nuit dans la cabane. L'un d'eux a été brûlé et deux autres grièvement blessés.

— Les autorités italiennes du sud du Tyrol ont donné des instructions afin que les inscriptions allemandes des pierres tombales soient d'ici la fin du mois remplacées par des inscriptions italiennes. Persécution puérile !

— M. Maurice Viollette, gouverneur général de l'Algérie, a donné sa démission.

Après les troubles de Genève

Paul-André Rossetti et Ezio Varesio, tous deux ressortissants italiens, née en 1908, qui avaient participé aux bagarres de Genève, avaient demandé au Conseil fédéral de revenir sur sa décision d'expulsion.

Mardi, le Conseil fédéral a repoussé cette demande.

CHRONIQUE SPORTIVE

Les Jeux olympiques

Une cinquantaine d'ouvriers ont, durant le mois de septembre, travaillé aux installations du tremplin olympique, en vue d'y apporter quelques améliorations complémentaires qui permettent d'espérer qu'on pourra y voir exécuter des sauts de 70 mètres et plus. Déjà, l'hiver dernier, lors de l'inauguation de ce nouveau tremplin, plusieurs bonds dépassant 60 m. furent déjà exécutés.

Les aménagements de la patinoire olympique subissent également d'heureuses transformations ces temps-ci. La construction d'un grand pavillon est presque terminée. De la tribune de ce pavillon qui offre 400 places, M. le Président de la Confédération suisse ouvrira les 2mes Jeux Olympiques d'Hiver. Les autres tribunes sont agrandies pour recevoir 4 à 5000 personnes assises. En outre, il y a quelques milliers de places debout.

Plusieurs pays procèdent activement à leurs préparatife pour les 2mes Jeux Olympiques d'Hiver et ont déjà fixé leurs délégations.

La conférence générale de l'**Association de ski** allemande à Goslar a décidé d'envoyer une délégation de 26 skieurs à St-Moritz. Après un training préliminaire en Allemagne, l'équipe ira s'établir à Pontresina dans le voisinage de St-Moritz, afin d'y continuer ses exercices.

Le Comité Olympique italien a appuyé la participation à tous les concours des 2mes Jeux Olympiques d'Hiver. La **délégation italienne** comprendra 100 hommes environ, inclusivement 20 militaires qui participeront à la course de patrouilles militaires.

La **Belgique** ne sera pas en état d'envoyer des patineurs pour le patinage de vitesse à St-Moritz. Elle sera représentée au patinage artistique pour messieurs par le jeune patineur Robert Van Zeebrœk, l'« espoir » de la Belgique. Il prendra part au concours de patinage artistique couples probablement avec Mlle Josy Van Ledberghe. Il est certain que la victorieuse équipe belge de hockey sur glace viendra à St-Moritz et y aura beaucoup de succès.

La **France** a l'intention de donner aux skieurs qui auront à défendre ses couleurs pendant les 2mes Jeux Olympiques d'Hiver un training particulièrement intense. Pour cette raison, l'on a fait des arrangements avec le skieur bien connu norvégien Emil Petersen de Ready qui, d'accord avec l'Association de ski de Norvège, a été engagé comme amateur traîneur.

La **Norvège** participera aussi aux courses de patrouilles militaires de ski. Les deux lieutenants Ole Reistad et Helge Gledtsch ,tous les deux des skieurs remarquables de courses de fond, sont déjà désignés comme chefs de patrouilles.

En **Hongrie**, par l'installation d'une nouvelle place de patinage artificielle à Budapest, d'une dimension de 100 × 100 mètres, les patineurs et les équipes de hockey sur glace sont mis en état de commencer le training très tôt. C'est pourquoi la Hongrie s'est déjà fait inscrire pour les concours .

La **Finlande** a adressé une demande d'admission à l'Union internationale de hockey sur glace et, outre une délégation de skieurs, elle enverra probablement une équipe aux concours de hockey sur glace.

ECHOS

Les enseignes.

La rubrique des enseignes cocasses s'est encore enrichie, cet été, à la faveur des villégiatures et des voyages, d'un certain nombre de perles du plus bel orient.

Ce mal, dont on se hâte de rire, était connu et dénoncé bien avant le XXme siècle, et le fameux Caritidès, dans « Les Fâcheux », de Molière, réclamait déjà la création d'une « charge de contrôleur, intendant, correcteur, reviseur et restaurateur général » des enseignes de Paris.

Alphonse Karr se souvenait d'avoir déjeuné dans une auberge de village du midi de la France, et qui avait pour enseigne « A la Nouvelle Bondance ». Fort intrigué, se croyant déjà sur la piste d'un bon document de folklore, il interrogea le maître de la maison.

— Pour ce qui est de la signification de ce nom, répondit celui-ci, je l'ignore. Pour l'origine, c'est différent. Il existe, à l'autre bout du village, une seconde auberge plus ancienne, qui s'appelle « A la Bondance ». Comme le titre était bon, nous l'avons adopté, mais en le rajeunissant, pour éviter toute confusion entre les deux établissements...

La préhistoire des plantes.

Il est un fait bien curieux que nous signalent les géographes : sur 150,000 espèces végétales, le nombre des espèces qui ont pour l'homme une importance économique ne dépasse pas 300 ! C'est à peine une espèce cultivée sur 500 naturelles.

Une chose bien étonnante encore, c'est que, malgré le progrès de la culture, et tous les travaux de recherche scientifique, le nombre des plantes cultivées « nouvelles » est très réduit. Depuis 2000 ans, qu'à-t-on introduit comme espèces nouvelles ? Quelques fourrages, le café, le caoutchouc. C'est peu.

Tout l'effort des hommes, bien avant les époques préhistoriques que nous pouvons connaître, a dû se porter sur l'acclimatation de ces plantes fondamentales : le blé, le riz, le dattier. Il y a eu sans doute un âge des céréales, un âge des fruits.

L'histoire de ces travaux merveilleux nous ne la saurons jamais.

La pèlerine de Lourdes.

On mande de Lourdes au « Petit Parisien », qu'une jeune fille d'Anor (Département du Nord), Mlle Marchand, âgée de 22 ans, avait fait vœu de se rendre à bicyclette à Lourdes.

Le 26 octobre, elle partait à 5 heures du matin, sans prévenir ses parents. Elle est arrivée à Lourdes après avoir parcouru 1110 kilomètres environ, par étapes journalières de 120 km. en moyenne. Durant le trajet, la jeune fille dormait dans des granges et, faute d'argent, se nourrissait frugalement. Elle dépensa en tout 60 fr. seulement. A son arrivée à Lourdes, elle a demandé asile et assistance au commissariat de police.

Une expérience fatale rend l'homme prudent

C'est une vérité que l'on peut méditer, quand, sans avoir réussi à guérir son rhume, on a détraqué son estomac. Dans la très longue liste des remèdes contre la toux, il est évidemment très difficile de choisir le meilleur. On n'utiiisera donc que les préparations pectorales éprouvées et recommandées par les autorités médicales. Or, c'est précisément le cas des caramels pectoraux Kaiser, marque des 3 sapins.

VOUS ÊTES CONDAMNÉ A SOUFFRIR DES PIEDS

Vous êtes condamné à subir d'atroces douleurs, vous êtes condamné à boîter comme un pauvre estropié ou à chausser des « bateaux » disgracieux si vous avez les pieds sensibles facilement échauffés et endoloris, des cors ou durillons qui, sous la pression de la chaussure, vous font endurer de véritables tortures, ou des chevilles qui enflent à la moindre fatigue.

Débarrassez-vous donc de tous ces maux de pieds en employant les Saltrates Rodell. Ces sels produisent un bain de pieds médicamenteux et légèrement oxygéné possédant de hautes propriétés aseptiques, tonifiantes et décongestives. Les Saltrates Rodell donnent de la résistance aux chevilles et aux pieds sensibles et remettent en parfait état les pieds les plus abîmés. Ils ramollissent les cors à un tel point que vous pouvez les détacher facilement, sans aucune crainte de vous blesser. Vous les trouvez dans toutes les pharmacies.

Orso, stupéfait, regardait sa sœur avec une admiration mêlée de crainte.

— Ma douce Colomba, dit-il en se levant de table, tu es, je le crains, le diable en personne ; mais sois tranquille. Si je ne parviens à faire pendre les Barricini, je trouverai moyen d'en venir à bout d'une autre manière. Balle chaude ou fer froid (1). Tu vois que je n'ai pas oublié le corse.

— Le plus tôt serait le mieux, dit Colomba en soupirant. Quel cheval monterez-vous demain, Ors' Anton' ?

— Le noir. Pourquoi me demandes-tu cela ?

— Pour lui faire donner de l'orge.

Orso s'étant retiré dans sa chambre, Colomba envoya coucher Saveria et les bergers, et demeura seule dans la cuisine où se préparait le bruccio. De temps en temps elle prêtait l'oreille et paraissait attendre impatiemment qu son frère se fût couché. Lorsqu'elle le crut enfin endormi, elle prit un couteau, s'assura qu'il était tranchant, mit ses petits pieds dans de gros souliers, et, sans faire le moindre bruit, elle entra dans le jardin.

Le jardin, fermé de murs, touchait à un terrain assez vaste, enclos de haies, où l'on mettait les chevaux, car les chevaux corses ne connaissent guère l'écurie. En général on les lâche dans un champ et l'on s'en rapporte à leur intelligence pour trouver à se nourrir et à s'abriter contre le froid et la pluie.

(1) Pella calda u farru freddu, locution très usitée.

Colomba ouvrit la porte du jardin avec la même précaution, entra dans l'enclos, et en sifflant doucement elle attira près d'elle les chevaux, à qui elle portait souvent du pain et du sel. Dès que le cheval noir fut à sa portée, elle le saisit fortement par la crinière et lui fendit l'oreille avec son couteau. Le cheval fit un bond terrible et s'enfuit en faisant entendre ce cri aigu qu'une vive douleur arrache quelquefois aux animaux de son espèce. Satisfaite alors, Colomba rentrait dans le jardin, lorsque Orso ouvrit sa fenêtre et cria : « Qui va là ? » En même temps, elle entendit qu'il armait son fusil. Heureusement pour elle, la porte du jardin était dans une obscurité complète, et un grand figuier la couvrait en partie. Bientôt, aux lueurs intermittentes qu'elle vit briller dans la chambre de son frère, elle conclut qu'il cherchait à rallumer sa lampe. Elle s'empressa alors de fermer la porte du jardin, et se glissant le long des murs, de façon que son costume noir se confondît avec le feuillage sombre des espaliers, elle parvint àrentrer dans la cuisine quelques moments avant qu'Orso ne parût.

— Qu'y a-t-il ? lui demanda-t-elle.

— Il m'a semblé, dit Orso, qu'on ouvrait la porte du jardin.

— Impossible. Le chien aurait aboyé. Au reste, allons voir.

Orso fit le tour du jardin, et après avoir constaté que la porte extérieure était bien fermée, un peu honteux de cette fausse alerte, il se disposa à regagner sa chambre.

— J'aime à voir, mon frère, dit Colomba, que vous devenez prudent, comme on doit l'être dans votre position.

— Tu me formes, répondit Orso. Bonsoir.

Le matin avec l'aube, Orso était levé, prêt à partir. Son costume annonçait à la fois la prétention à l'élégance d'un homme qui va se présenter devant une femme à qui il veut plaire, et la prudence d'un Corse en vedette. Par-dessus une redingote bleue, bien serrée à la taille, il portait en bandoulière une petite boîte de fer-blanc contenant des cartouches, suspendue à un cordon de soie verte ; son stylet était placé dans une poche de côté, et il tenait à la main le beau fusil de Manton chargé à balles. Pendant qu'il prenait à la hâte une tasse de café versée par Colomba, un berger était sorti pour seller et brider le cheval. Orso et sa sœur le suivirent de près et entrèrent dans l'enclos. Le berger s'était emparé du cheval, mais il avait laissé tomber selle et bride, et paraissait saisi d'horreur, pendant que le cheval, qui se souvenait de la blessure de la nuit précédente et qui craignait pour son autre oreille, se cabrait, ruait, hennissait, faisait le diable à quatre.

— Allons, dépêche-toi ! lui cria Orso.

— Ha ! Ors' Anton' ! ah ! Ors' Anton' ! s'écriait le berger, sang de la Madone ! etc.

C'étaient des imprécations sans nombre et sans fin, dont la plupart ne pourraient se traduire.

— Qu'est-il donc arrivé ? demanda Colomba.

Tout le monde s'approcha du cheval, et, le voyant sanglant et l'oreille fendue, ce fut une exclamation générale de surprise et d'indignation. Il faut savoir que mutiler le cheval de son ennemi est pour les Corses, à la fois une vengeance, un défi et une menace de mort. « Rien qu'un coup de fusil n'est capable d'expier ce forfait ». Bien qu'Orso, qui avait longtemps vécu sur le continent, sentît moins qu'un autre l'énormité de l'outrage, cependant, si dans ce moment quelque barriciniste se fût présenté à lui, il est probable qu'il lui eût fait immédiatement expier une insulte qu'il attribuait à ses ennemis.

— Les lâches coquins ! s'écria-t-il, se venger sur une pauvre bête, lorsqu'ils n'osent me rencontrer en face !

(A suivre).

Avec une tasse d'

OVOMALTINE

au petit déjeuner, on vient à bout sans fatigue du travail de la journée.

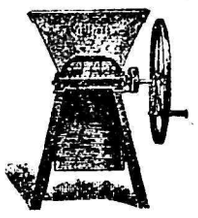
Dr A. WANDER S. A., BERNE

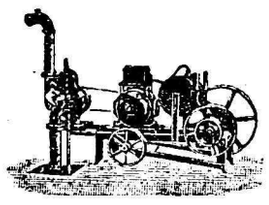
Pompes à purin

„LUNA“
15 jours à l'essai

Cries
Batteuses
Coupe-paille
Coupe-racines
Scies à ruban „Rapide“

FABRIQUE DE MACHINES
BUCHER-GUYER
NIEDERWENINGEN - ZURICH





Concasseurs
„Favori“ et „Record“
2 nouveaux modèles

Hâche-paille
En différents modèles et grandeurs

Moteurs transportables
„Stabil“

Voyageur-représ.: **J. CHAPPUIS-REY**, Lausanne, Chemin de Mornex.

Pour que restent belles vos chaussures,
Noires, blanches, même chocolat,
Retarder leur déclin et usure,
Une seule crème: Selecta!

Selecta

La maison
Devillaz Frères, à Dorénaz
se charge de
tous transports par camion
Téléphone 6

Vu les nouveaux achats faits directement chez les propriétaires, je peux vendre ou échanger à bien meilleures conditions que jusqu'ici, les

mulets savoyards

de 3 à 5 ans, garantis francs. Facilités de paiement
J. Exquis, Martigny-Bourg
Téléphone 2.27

Banque Populaire
SIERRE

Capital et Réserves Fr. 860.000.—
Fondée en 1912
Dividende de 1920-1923 - **7 %**
„ de 1924-1926 - **7 ½ %**

Nous délivrons jusqu'à nouvel avis des
OBLIGATIONS à 5¼%
de notre banque de 3 à 6 ans de terme.
Versez au
Compte de chèques II c 170

PENNOL
la meilleure huile pour Autos
Représentant exclusif pour le Valais:
Ad. BUSER, Martigny
Matériaux — Téléphone 267

BONNE EXÉCUTION
BON GOUT
PRIX TRÈS AVANTAGEUX
Voilà le principal de la maison
Jos. ITEN, Fabrique de Meubles, Sion

---

châtaignes-Marroni
belles, fraîches
10 kg., fr. 3.— 5 kg. fr. 1.60
R. MALE, Cadenazzo
(Tessin)

Martial Fessler
Martigny
a transféré
son bureau de représentations, local d'expédition de gros, à l'avenue de la gare, Maison Morand
En fait de commerce de détail il y a ouvert un magasin d'instruments, accessoires de musique, gramophones, disques, appareils T. S. F. des meilleures marques.

Appartements
à louer Au National
Martigny, eau, gaz, électricité, chauffage central. A la même adresse à vendre grange écurie et dépôt pouvant se transformer en appartement. Girard-Rard.

Il fume du
Cornetto
de là sa mine contente.
Cornetto, le tabac doux et plein de goût.
Manufacture de tabacs
Wiedmer Fils S.A.
Wasen i/E. Suisse

La Boucherie
Ls. Es-Borrat à Monthey
expédie contre remboursement
Beau bouilli à Fr. 2.— le kg.
Cervelas, la douzaine Fr. 3.—
Saucissons pur porc Fr. 5.— le kg.
Saucisses de ménage extra Fr. 3.50 le kg.

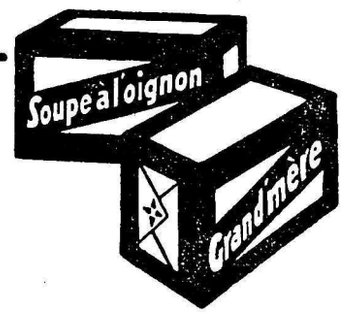
Nous payons actuellement sur
OBLIGATIONS 5¼%
sur dépôts en
CAISSE D'ÉPARGNE 4¼%
Autorisée par l'Etat
et au bénéfice de garanties spéciales

Banque Coopérative Suisse
MARTIGNY

Votre mari aime la variété dans les repas.

Servez-lui les deux nouveaux potages Maggi:

Soupe à l'oignon,
Grand'mère



Ce sont deux bonnes soupes du pays, de saveur parfaite.

REICHENBACH FRÈRES & Cie
FABRIQUE DE MEUBLES
MAGASINS:
AVENUE DE LA GARE
SION
TOUT CE QUI CONCERNE L'AMEUBLEMENT SOIGNÉ ET DE BON GOUT A DES PRIX INTÉRESSANTS

A LOUER
de suite au Quartier de Plaisance, un
APPARTEMENT
de deux chambres, cuisine, cave et galetas, eau gaz et électricité
S'adresser au Café de la Place, Martigny-Ville.

Foin Paille
Scories Thomas
Offre avantageuse par la
Fédération valaisanne des Producteurs de lait
SION Tél. **13**

A remettre de suite à Martigny, agréable petit
commerce
conviendrait à dame ou demoiselle. Loyer, frais de reprise minimes. S'adresser Publicitas Sion sous No P 2500 S.

Toute demande de renseignements adressée à l'ADMINISTRATION DU CONFÉDÉRÉ doit être accompagnée de **40 ct. en timbres.**

E. Miauton & Cie
Montreux
construisent, vendent et louent les
Compresseurs d'air
„Bruand“
Ils fournissent tout l'outillage concernant
l'air comprimé

Institutrice
expérimentée donne **leçons français, anglais, allemand**. Méthode directe. Madame Clerc-Curdy, maison Polli, Avenue Martigny-Bourg.

Caramels Pectoraux Kaiser
avec les 3 sapins.
contre
LA TOUX
l'enrouement, l'engorgement, le catarrhe, employé avec succès depuis plus **7000** attestations de 30 ans. de toutes les classes prouvent son efficacité sans concurrence. Paquets à 30 et 50 cts., boîte à 1 fr.
En vente chez:
Martigny: Pharmacie Morand, J. Lugon-Lugon, épic
Nendaz: Alexis Glassey, négt
Leytron: Casimir Crettenand, négt.
Massongex: B. Gay, négt.
Chamoson: F. Putallaz, négt

Café de la Tour - Martigny-Bâtiaz
Dimanche 13 novembre 1927, de 14 à 24 h.
Grand Loto
organisé par le
Vélo-club
NOMBREUX ET BEAUX LOTS
Invitation cordiale

GRAND CHOIX
d'abricotiers-tiges

Transports funèbres
pour tous pays
A. MURITH S. A. - GENÈVE
CERCUEILS - COURONNES MORTUAIRES
Dépôts dans le Valais
SION: Oscar MARIÉTHOD Tél. 181
SIERRE: Ad. CALOZ
MONTHEY: L. BARLATEY Tél. 65
MARTIGNY: Pierre MOULINET
Téléphone: 225

TIMBRES CAOUTCHOUC
Imprimerie Commerciale, Martigny

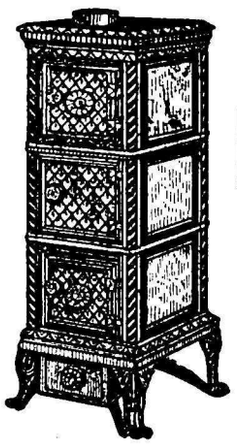
Banque Cantonale du Valais - Sion

AGENCES: à Brigue, Viège, Sierre, Martigny, St-Maurice et Monthey.
COMPTOIRS: à Champéry et Salvan. **REPRÉSENTANTS:** à Ritzingen, Lax, Mœrel, Zermatt, Loèche, Nendaz, Chamoson, Bagnes et Orsières.

Capital de dotation Fr. 7,000,000.— Réserves Fr. 1,225,000.—

Garantie illimitée de l'Etat du Valais

Toutes opérations de banque.
Correspondants en Suisse, à l'Etranger, dans les pays d'outre-mer
Prêts hypothécaires, prêts sur billets, sur cédules — Crédits en comptes-courant
Dépôts à vue et à terme. — Lettres de crédit
Caisse d'Epargne
Escomptes
Change
Chambre forte, gérance de titres, location de cassettes



La Fabrique de Bagnes
livre
Fourneaux
chauffables à l'électricité, au bois et au charbon

Dépôts:
Monthey: M. Oct. Donnet, Fers
Sion: J. B. Sauthier, Fers
Martigny: MM. Adrien Saudan, Rue de l'Eglise
Veuthey, Fers
Sierre: Bruchez Joseph, négt, Vill.

La Boucherie Chevaline
Mariéthoud, Vevey
expédie:
Bouilli 1er choix, fr. **1.20** le kg.; Rôti sans charge ni os, fr. **2.20**; Viande pour charcuterie sans os ni charge, fr. **1.60**; Saucissons 1er choix, fr. **2.20** le kg.
Vente par quartiers, fr. **1.20**.
Se recommande.
Tél. 9.82

Pension de famille
à Martigny-Ville demande quelques
pensionnaires
S'adresser au Confédéré.

Viande bon marché

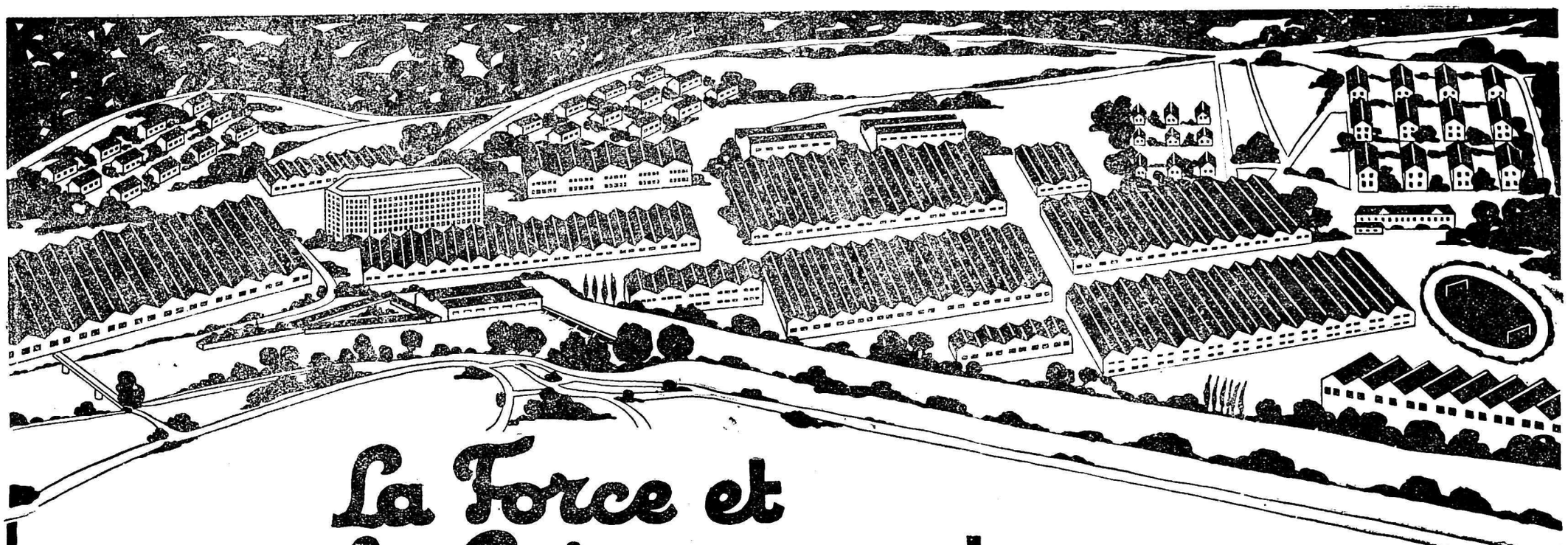
Bouilli, avec os	le kg.	1.50
Rôti, sans os	»	2.30
Viande fumée, sans os	»	2.20
Saucisses et saucissons	»	2.50
Salamis	»	3.50
Viande désossée pour charcuterie de particuliers	le kg.	1.90

Expédition - Demi-port payé
Boucherie Chevaline Centrale
Louve 7, Lausanne H. Verrey

DROGUERIE VALAISANNE
JEAN CALPINI - MARTIGNY

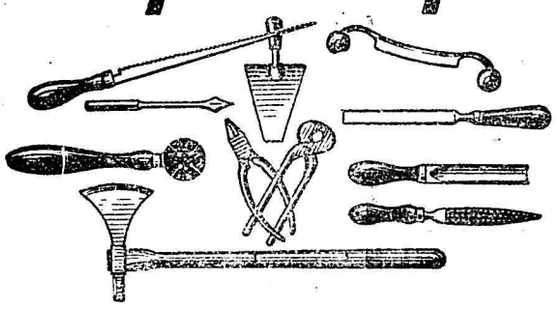
FOIRE DU LUNDI 14 NOVEMBRE
ATTENTION!
A l'occasion de la **Foire**, tout acheteur bénéficiera d'un **Escompte spécial au comptant** sur la plupart de nos articles, dont quelques-uns seront même **sacrifiés**
Une visite vous convaincra

Les annonces paraissant dans le „CONFÉRÉRÉ“ obtiennent un grand succès. Journal très répandu.

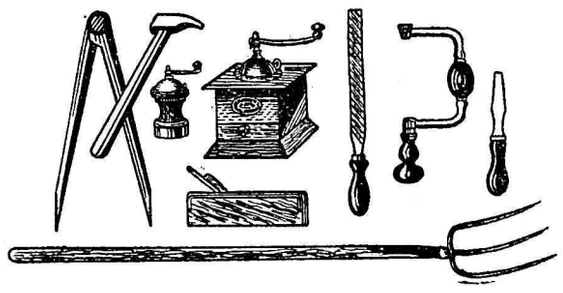


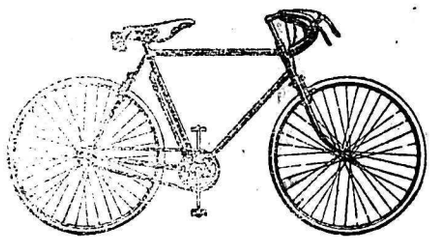
La Force et la Puissance de Peugeot

sont basées sur une expérience et une pratique industrielle de plus d'un siècle

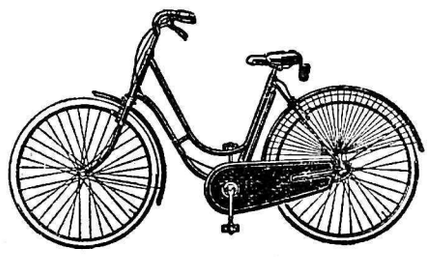


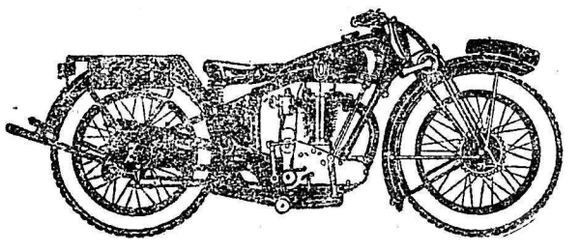
Depuis 130 ans Peugeot fabrique les outils les plus réputés du monde



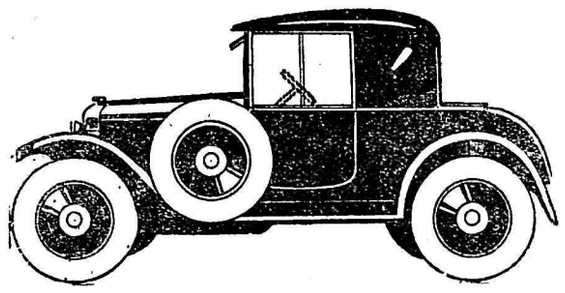


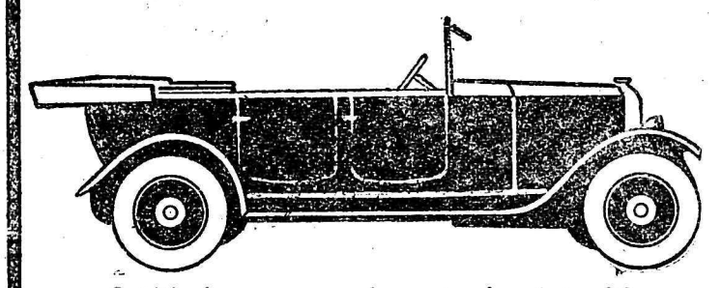
Depuis 50 ans Peugeot construit les bicyclettes les plus appréciées



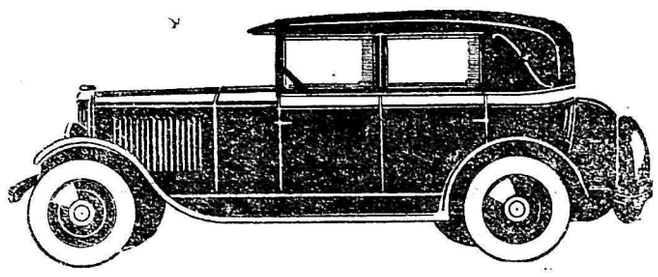


Depuis la création de l'Automobile, Peugeot a toujours été à la tête du progrès





Actuellement Peugeot construit une gamme complète de véhicules, depuis la populaire 5 CV. jusqu'aux puissantes voitures 18 et 22 CV. sans soupapes



Société Anonyme pour la vente des Automobiles

PEUGEOT

en Suisse

SIÈGE SOCIAL : 7, Rue de la Confédération, 7
MAGASIN D'EXPOSITION : 4, Rue de la Croix d'Or, 4
GENÈVE

La vente des Automobiles **PEUGEOT** est actuellement assurée par

M. Ernest Schmid	BERNE
MM. Krahenbuhl et Stalder	BALE
MM. Blanc et Paiche	GENÈVE
M. Ryffel-Altmann	GLARIS
MM. Guttmann et Gacon	LA CHAUX-DE-FONDS
Mme Ve Coulon et Fils	PORRENTRUY
M. Henri Simonot	SOLEURE
MM. Ferrari, Bernasconi et Cie	LUGANO

5 HP — 9 HP — 11 HP — 12 HP (6 cyl.) — 14 S/S — 18 S/S — 22 S/S (6 cyl.)